La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 28 septembre 1955 — No 44

Succès du Ralliement à Bonnyville

Plus de 300 compatriotes répondent à l'invitation avec grand enthousiasme

Ils sont venus de Fort-Kent, de LaCorey, Lac-Froid, Holyoke et ils ont manifesté leur foi dans leur Association

Dimanche soir dernier, le 25 septembre, près de 350 Canadiens français se réunissaient dans le gymnase de l'Ecole de Bonnyville. Ils étaient venus de toute la région, de Fort-Kent, de la Corey, du Lac-Froid, de Holyoke. Ils répondaient ainsi é l'invitation lancée par le Cercle local de Bonnyville et ils assistaient à un grand Ralliement dont le but était la réorganisation ou l'organisation des Cercles locaux de la région. Ce ralliement était comme le couronnement d'un travail aussi acharné qu'intelligent, entrepris il y a plusieurs semaines par M. Eugène Trottier, le populaire propagandiste de l'Assaciation canadienne-française de l'Alberta. En effet M. Trottier se trouve dans la région de Bonnywille depuis le début d'août dernier. Son premier soin fut d'aider à l'organisation du grand pique-nique paroissial qui eut lieu vers la fin d'août. Tout en prêtant main-forte à ce mouvement, il établissait des contacts excessivement précieux avec les principaux chefs et il gagnait à l'Association des sympathies qui ne pourront que lui être extrêmement précieuses.

Dimanche soir dernier, il s'agissait de permettre à toutes ces bonnes volontés qui avaient spontanément offert leur concours dans ce vaste et important travail de réorganisation, de se rencontrer, de se mieux connaître et de se retremper dans l'esprit qui a animé notre dernier Congrès général de février dernier et qui devrait servir de base à tout notre travail de l'A.C.F.A.

Cette soirée fut sous la présidence active de M. le Docteur Claude Bisson, président du cercle local de Bonnyville. C'est donc à lui que revient l'honneur d'ouvrir l'Assemblée. Après avoir remercié toutes les personnes présentes et leur avoir souhaité la plus cordiale Bienvenue, M. Bisson présenta à l'assistance les représentants officiels du Comité exé-cutif central de l'A.C.F.A. C'étaient: Me André Déchène, C.R., président; M. Léo Rémillard, premier vice-président; Me Louis Desrochers, trésorier, le P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire et Mme J.-N. Vallée, l'une des conseillères de l'Exécutif et secrétaire du cercle local de Bonnyville.

L'on remarquait également, dans les premiers rangs de l'assistance: le R.P. Georges Chevrier, o.m.i., curé, M. l'abbé Roméo Lemelin, curé de Fort-Kent, M. l'abbé Jules Laberge, curé de La-Corey, le P. H.-P. Morin, o.m.i., de Guernyville, le R.P. P.-A. Hudon, o.m.i., vicaire, ainsi qu'un fort groupe de Soeurs de l'Assomption, Soeurs de Ste-Croix et Soeurs de Notre-Dame d'Evron. Une autre personnalité dont il convient certes de souligner la présence fut Son Honneur M. Alfred Muller, Maire de Bonnyville. Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, avait préalablement exprimé son vif regret de ne pouvoir assister, étant retenu par un autre engagement.

Après avoir présenté les visiteurs d'Edmonton, M. Bisson exposa le but de ce Ralliement: discuter en commun, sous forme de forum, des principaux problèmes qui se rattachent à notre Association. Il fit également remarquer, avec beaucoup d'à-propos que le succès de la Soirée dépendait en grande partie de l'intérêt que prendrait chacune des personnes présentes aux différentes questions qui seraient discutées. Puis il invita Me André Déchène à prendre la parole.

M. André Déchène exprima en premier lieu tout le plaisir que lui-même et ses confrères de l'Exécutif ressentaient de se trouver à Bonnyville pour une occasion à la fois si mémorable et si importante. Il expliqua brièvement ce qu'est notre Association nationale provinciale: loin d'avoir pour but de lutter contre qui que ce soit, elle veut tout simplement aider nos compatriotes à mieux rempilr le rôle qu'ils ont à jouer au sein de la grande nation canadienne toute entière. Plus nous se-

(suite à la page 5)

Organisateurs du Ralliement

Dr. Claude Bisson

M. Laurent Gareau

M. Eugène Trottier

Le Centre Abbé Quirion

La disparition tragique d'un prêtre apôtre, l'abbé Alfred Quirion le 9 janvier 1955, avait remué profondément le Canada français. Ce curé du diocèse de Saint-Paul, en Alberta, avait entrepris de grouper les nôtres qui allaient s'établir sur les terres fertiles de l'Ouest. On pouvait se demander si sa mort ne paralyserait pas l'oeuvre qu'il avait commencé.

Il n'en fut rien heureusement. Un autre prêtre généreux s'est offert pour prendre la relève. Un centre d'accueil qui portera le nom du martyr de la charité s'élèvera prochainement, espérons-le comme un monument à sa mémoire. L'évêque du diocèse de Saint-Paul, S. E. Louis Philippe Lussier, C.Ss.R., a bien voulu entretenir de ce projet le public de Radio-Canada. La causerie de Son Excellence sera diffusée sur les ondes de CHFA, samedi prochain, le premier octobre, à 8h.15 p.m.

Le Conseil de la vie française invite les auditeurs de son émission mensuelle à être aux écoutes.

M. le Docteur L.-Philippe Mousseau, d'Edmonton a été élu, lundi dernier, Président de l'Association des Médecins de langue française du Canada, lors du 25e Congrès annuel de cette Association, tenu à Montréal ces jours derniers. En plus d'être très avantageusement connu dans tous les cercles médicaux de l'Alberta, le Docteur Mousseau est un ancien Président-général de l'A.C.F.A., dont il est devenu président-honoraire. Il est également président du Comité de Direction du Poste C.H.F.A. Le Congrès de l'Association des Médecins se tiendra à Jasper l'an prochain.

"La Survivance" est heureuse de se joindre aux nombreux amis du Docteur L.-Philippe Mousseau et lui offrir de chaleureuses félicitations.

Deux Canadiens dans la plupart des comités

Nations Unies, N.-Y. — La nomination des délégués canadiens à sept comités de l'ONU a été annoncée aujourd'hui. Les 60 pays membres sont représentés dans chacun des comités.

Deux Canadiens ont été désignés dans la plupart des comités le deuxième à titre d'intérimaire.

Le premier comité, celui des affaires politiques, comptera le ministre de la Santé, M. Paul Martin, délégué en chef, ainsi que le Dr R.A. MacKay, représentant permanent du Canada. Ces deux hommes représenteront également le Canada sur un autre comité s'intéressant lui aussi à la politique.

Les autres nominations sont les suivantes:

Troisième comité (économique): M. Pat Conroy, attaché du Travail à l'ambassade canadienne de Washington; M. Oscar Gilbert, éditeur du "Soleil" et de l'"Evénement-Journal", de Québec.

Quatrième comité (social): Mme Jack Houck, de Brampton, Ont.; le sénateur William Wall, du Manitoba.

Cinquième comité (territoires en tutelle): le sénateur James Gray, de la Colombie-Britannique.

Sixième comité (budgétaire et administratif): le ministre du Revenu M. Ralph McCann; le sénateur Wall.

Septième comité (légal): Me Maurice Breton, député libéral de l'Assomption-Montcalm aux Communes.

Ottawa — Deux nouveaux venus prendront place à l'Assemblée Législative d'Ottawa, lors de la session d'Automne. Il s'agit de deux libéraux, élus hier aux élections complémentaires dans la province de Québec. Il s'agit de Me Jean-Paul St-Laurent, fils du premier ministre fédéral, et de Maître Frank Power. Ces deux candidats libéraux ont été élus avec une forte majorité, le premier dans le comté de Témiscouata et le second dans celui de Québec Sud. A Bellechasse c'est un autre libéral, M. Ovide Laflamme.

Diminution du sens moral

Déploré par un tribunal

Edmonton. — Les conceptions modernes des distractions ont été condamnées par un avocat et un juge d'Edmonton.

"La télévision, les films et les mauvaises lectures sont en grande partie responsable de la confusion qui existe chez les jeunes pour déterminer le bien et le mal", a dit M. J. C. Cavanagh, avocat d'un jeune homme de 22 ans, qui s'est reconnu coupable d'avoir permis à une mineure de consommer des boissons alcooliques et d'avoir contribué à la criminalité juvénile.

Quand j'ai interrogé l'accusé il m'a dit qu'il ne voyait rien de mal à être "sorti" avec une adolescente de 15 ans pour ne revenir chez elle qu'à 9h. du soir le lendemain. Il a dit que tout le monde faisait cela et qu'il se demandait pourquoi il avait été appréhendé".

Le jeune homme a bénéficié d'une sentence suspendue de 12 mois de prison sur la deuxième accusation et a été condamné à $25 d'amende sur la première accusation.

"Je suis complètement d'accord avec vous..." a dit le juge G. W. Barclay. Souvent les jeunes ne savent pas ce qui est bon pour eux mais, en vieillissant, ils apprennent la différence entre le bien et le mal. Cependant, dans notre monde moderne actuel, ils sont influencés par les conceptions modernes de l'amusement.

Calgary — La plus importante exercice pratiqué par la Défense Civile au Canada, débutera aujourd'hui à Calgary. Il devait avoir lieu mercredi dernier, mais a dû être retardé en raison d'une tempête de neige. Quelque 40, 000 résidents de la ville seront évacués en automobiles et en autobus, dès que les sirènes retentiront.

L'Exécutif central au Ralliement

Me André Déchène — M. Léo Rémillard — Me Louis Desrochers — Mme J.-N. Vallée

Aile nouvelle à l'Hôpital Saint-Louis de Bonnyville. — Le 17 septembre dernier une aile nouvelle construite au coût de $340,000,000, était officiellement bénite et inaugurée. La photographie du haut montre l'aspect que présente maintenant l'hôpital au complet. — Dans la photographie du bas l'on reconnaît S. E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, au moment où il coupait le traditionnel ruban. Il est accompagné de la Révérende Mère Eugénie, provinciale des Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Evron.

Voeux du Pape pour le succés des sessions anglaise et française des Semaines Sociales du Canada

Tout appel au civisme est un appel au respect et au service de l'homme. — Le civisme est le lien d'une société saine et forte.

Cité du Vatican. (CCC) — A l'approche des sessions anglaise et française des Semaines sociales du Canada, qui se tiennent cette semaine, S.S. le pape Pie XII forme des voeux pour le succès des travaux et le large rayonnement de ces assises.

Ces voeux sont contenus dans une longue lettre que Mgr A. Dell'Asqua, substitut à la Secrétairerie d'Etat, a fait parvenir au nom du Saint Père à LL. EEm. les cardinaux J. C. McGuigan et P.-E. Léger. Le cardinal-archevêque de Toronto est président honoraire de la "Catholic Social Life Conference, qui a inauguré sa 3e session annuelle dimanche à Vancouver, tandis que le cardinal-archevèque de Montréal est président honoraire des Semaines sociales du Canada (section française) dont la 32e session s'ouvrira jeudi 29 septembre à Cornwall, Ont.

Rappelant les enseignements de S.S. Pie XII sur le civisme, Mgr Dell'Acqua souligne l'importance de ce sujet qui sera à l'étude lors de la double session. Plus loin, il explique notamment que tout appel au civisme est en fin de compte un appel au respect et au service de l'homme lui-même, sujet, fondement et fin de la vie sociale. Désignant le civisme comme une vertu d'harmonie et d'équilibre entre les excès du totalitarisme et les désordres de l'anarchie, il affirme que c'est le bien d'une société saine et forte.

La lettre précise le rôle de l'Etat, de la famille et de l'école chrétienne dans l'éducation civique, et traite de l'attitude que les catholiques canadiens doivent avoir en face des affaires du pays.

Voici quelques passages de cette lettre:

Eminentissime Seigneur,

Au cours de deux sessions presque simultanées, les catholiques canadiens de langue anglaise réunis à Vancouver, puis ceux d'expression française assemblés à Cornwall, s'apprêtent à poursuivre, sous l'égide de leurs Pasteurs, l'oeuvre fructueuse des Semaines Sociales, en abordant cette année le problème du Civisme. Ce thème, en vérité, ne pouvait qu'être particulièrément apprécié du Souverain Pontife: tant de fois — et dès Sa première Encyplique —, Il rappela à Ses fils, comme à tous les esprits droits et sincères, les conditions d'un ordre juste de la communauté nationale et internationale, et, si souvent aussi, Il alerta les hommes de gouvernement, les représentants des diverses professions ou des divers corps sociaux, et jusqu'aux simples particuliers, sur la gravité de leurs responsabilités respectives à l'égard de la société civile. Aussi est-ce de grand coeur que Sa Sainteté forme des voeux sincères pour le succès des travaux et le large rayonnement de ces assises.

Pour sa part, la double Session canadienne, considérant le chrétien dans les différentes sphères de la vie publique où il évolue, s'appliquera notamment à former ou redresser en lui,

(suite à la page 8)

Représentant

M. le Dr L.-O. Beauchemin, de Calgary, qui assistera à la Réunion du Conseil de Vie Française en Amérique, à titre de représentant de l'A.C.F.A. Les Séances se tiendront vendredi et samedi prochain, à l'Université Laval de Québec.

Le cardinal Frings remercie Adenauer

Cologne (CCC) — Lors d'une réunion solennelle de l'Association "L'Eglise en détresse", Son Em. le cardinal Frings, archevêque de Cologne, a adressé publiquement ses remerciements au chancelier Adenauer pour avoir obtenu la libération d'environ 10,000 prisonniers allemands de Russie. Son Eminence, a déclaré également qu'il espérait que le voyage du chancelier à Moscou porterait ses fruits dans les relations internationales des peuples.

Les événements d'Argentine avaient été prédits en 1934

Cité du Vatican — Les événements qui viennent de bouleverser l'Argentine ont été prévus il y a 21 ans par Dom Luigi Orione, mort en 1940 et dont l'activité charitable l'a fait comparer aux grands apôtres de la société moderne. Dom Luigi Orione accompagna le cardinal Eugenio Pacelli, légat pontifical devenu depuis le pape Pie XII, au congrès eucharistique international de Buenos-Aires en 1934.

Il fit, à cette occasion, dans la capitale argentine, des prédictions qui viennent de se réaliser point pour point. Le religieux dit alors que le cardinal de Buenos-Aires aurait vécu assez longtemps pour voir ses églises en feu et ses prêtres jetés en prison. Il ajouta que dans un mois de septembre d'une année qu'il ne précisa pas, le sang aurait été versé dans le pays, mais que le signal du retour à la concorde viendrait de Cordoba, la ville qui, comme on sait, a été le centre de la révolte.

Dans ses prédictions, Dom Luigi Orione conclut en disant que tout serait rentré dans l'ordre avant la fête de la Vierge. Or, demain, ce sera précisèment la fête de Notre-Dame de la Merci, vénérée tout particulièrement en Argentine et que l'on célèbre par de grandes cérémonies religieuses. Dom Luigi Orione naquit près d'Alexandria, dans le Piémont, en 1872. Elève de Saint-Jean-Bosco, à Turin, il fut ordonné prêtre en 1895 et se consacra complètement aux pauvres et aux besogneux en créant à cette fin la petite Oeuvre de la Divine Providence.

Cet institut vécut dans des conditions qui tenaient du prodige, car les dons qui servaient à le tenir en vie parvenaient toujours de façon providentielle au moment où les caisses étaient à sec. Dom Orione visita l'Amérique latine en 1921 et en 1934. Il mourut à San Remo en 1940 et une foule considérable, qui parlait de lui comme d'un saint, assista à ses funérailles.

Lignes aériennes de l'Ouest à augmenter

Washington. — Les autorités canadiennes et américaines de l'aviation civile ont déterminé une conférence de quatre jours par un accord prévoyant une "plus ample étude des suggestions voulant que soient augmentées les lignes aériennes qui relient l'ouest du Canada aux Etats-Unis.

Les délégués ont pris cette décision après avoir revisé le programme de 1949 qui établissait les routes aériennes entre les deux pays.

Le communiqué publié à la suite de cette conférence déclare, toutefois, que les avions canadiens pourront utiliser l'aéroport de Sault-Ste-Marie, Michigan, pour toute envolée domestique canadienne. Cette entente vaudra tant que l'aéroport du côté canadien n'aura pas été complété.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 28 SEPTEMBRE 1955

Pour une meilleure administration

C'est dans quelques jours que se rencontreront à Ottawa des représentants des dix gouvernements canadiens. Ils étudieront ensemble divers problèmes dont le plus important sera sans contredit celui de la répartition des pouvoirs de taxations; pouvoirs dont la liberté de gouverner est solidaire. Cette conférence est devenue nécessaire à cause de l'impasse dans laquelle se trouvent les gouvernements provinciaux et municipaux dont les sources de revenus sont devenues nettement insuffisantes pour qu'ils puissent remplir correctement les tâches que la constitution leur dévolue. L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord contenait déjà dans son sein en 1867 le ver centralisateur, dans le pouvoir du désaveu, dans l'obligation de verser des octrois aux provinces, etc... etc... Cette centralisation s'est exercée petit à petit drainant à Ottawa de plus en plus d'argent et laissant un résidu de moins en moins suffisant aux provinces. Ce phénomène a pris une ampleur inégalée au cours de ces dernières années et aujourd'hui plus des trois quarts de toutes les taxes payées au Canada le sont au gouvernement central. Cette centralisation n'est pas un phénomène propre au Canada; nos voisins du sud l'ont connu et dans sa version américaine il fut particulièrement bien expliqué par un article que publia il y a quelques mois le Harper's Magazine sous le titre de "The Decay of State Government".

LE PROBLEME ETHNIQUE

Si la centralisation n'est pas un phénomène strictement canadien, il ne demeure pas moins que le problème soit compliqué chez nous par la présence de deux groupes ethniques influents; cette complication n'est pas légère, elle fut la raison même de l'établissement d'un système fédératif au Canada; elle est donc le noeud de toutes les frictions qui sont survenues depuis un siècle dans ce domaine. Il ne sert à rien de diminuer l'importance de la question ethnique chez nous; ce n'est pas en nous fermant les yeux que les problèmes se solutionneront. Il est patent que n'eut été le Canada français notre pays aurait été doté d'un état unitaire dès 1867 et ne serait-ce du Canada français d'aujourd'hui (personnifié par le Québec), notre confédération aurait peut-être été dissoute ou du moins aurait-elle été considérablement amendée pour permettre l'adoption de projets tels qu'une loi nationale sur le divorce, des octrois fédéraux à tous les échelons de l'enseignement, un plan fédéral d'assurance-santé, etc... etc... Répétons-le une fois de plus ne serait-ce d'un groupe compact de Canadiens français, on aurait procédé à toutes ces innovations et elles auraient alors été acceptables. C'est la présence canadienne-française qui oblige, à cause de la religion différente professée par la majorité de cette nation, à cause d'une langue et d'us différents, à composer toute solutions d'ensemble. Le Québec ne veut pas céder aujourd'hui l'indépendance qu'il a pour la très bonne raison que depuis bientôt cent ans l'administration fédérale s'est toujours refusée à être bilingue et à faire respecter ce bilinguisme dans toutes les provinces comme la loi du désaveu le lui aurait permis.

LA GEOGRAPHIE COMMANDE LA DECENTRALISATION

Si aujourd'hui le Québec personnifie la tendance autonomiste, rien ne prouve qu'il en soit le seul bénéficiaire, et rien ne prouve non plus que les autres provinces n'auraient pas profit à jouir elles-mêmes de plus d'autonomie. Nous croyons que la nature même du Canada exige, pour rendre efficace l'administration de la chose publique, une décentralisation des pouvoirs.

Le sol montagneux arable ou en toundra, les industries diversifiées de chaque région, les ressources naturelles qui varient d'une province à l'autre créent des particularismes qui ne peuvent être régis par des lois communes à tous. Procédons par un exemple: l'Alberta a des problèmes qui lui sont propres; elle en a d'autres qu'elle partage avec quelques provinces seulement. Ces problèmes propres à l'Alberta ont plus de chances d'être résolus quand ils sont traités par des gens du lieu, par des gens qui connaissent parfaitement bien tous les facteurs qui jouent que par une assemblée au sein de laquelle un petit nombre seulement d'Albertains sont présents. Ainsi le gouvernement de l'Alberta quel qu'il soit, détenant plus de pouvoir et pouvant percevoir plus de taxes, s'occuperait probablement beaucoup mieux qu'Ottawa de problèmes le touchant directement comme ceux de la mévente et de l'engrangement des céréales, celui du marasme de l'industrie houillière, etc... Tous ces problèmes n'en sont que quelques-uns parmi bien d'autres à Ottawa tandis qu'ici ils constituent des questions d'une extrême importance et dont toute la population se ressent.

L'ÉCONOMIE EN PROFITE

Il s'impose donc de procéder sans délai à une plus juste répartition des pouvoirs de taxation, de façon à ce que les provinces puissent remplir leurs devoirs adéquatement, et de façon à ce que les municipalités elles aussi puissent jouir de revenus suffisants pour administrer les champs qui leur sont confiés. Aux Etats-Unis des états se sont associés et ont délégué des pouvoirs à une seule autorité qui s'occupe des problèmes communs à ces états. Au pays, nos provinces maritimes ont établi une commission conjointe chargée d'enquêter sur l'état de leur économie. La mode à la centralisation est, semble-t-il, périmée et toutes les suggestions proposées ou acceptées depuis quelque temps en sont de décentralisation. Et puis, pour parer certaines objections, ce n'est pas en nous occupant mieux de nos affaires que nous deviendrons de moins bons Canadiens... vous vous souvenez sans doute du proverbe: "Que chacun nettoie devant sa porte et la rue sera propre". Si certains états de la vallée du Tennessee et nos propres provinces maritimes ont trouvé bon de former entre eux une association autre que celle qui les unit à Washington ou à Ottawa c'est donc qu'au seul point de vue économique, la centralisation s'est affirmée insuffisante pour régler tous les problèmes.

LE QUEBEC... ET NOUS!

Les questions économiques mises à part, d'autres facteurs au Canada devraient nous pousser à décentraliser nos pouvois. Comme nous l'avons dit plus haut "centralisation" signifie pour nous "affaiblissement de l'état français"; nous ne demeurons pas à Montréal, d'accord, mais plus le Québec sera fort, plus il pourra nous aider et plus il exercera sur Ottawa une influence dont nous bénéficieront... Ce sera du chantage bien sûr, mais celui-là en vaut bien d'autres! Il suffit de connaître la situation dans laquelle vivent les Franco-américains pour réaliser à quel point la présence d'un Québec fort à l'autre bout du pays, nous aide effectivement.

CONCLUSION

La conférence fédérale-provinciale qui s'ouvrira bientôt sur la colline outaouaise sera l'une des plus importantes qui aient été tenues depuis des dizaines d'années. L'impôt provincial qui est actuellement levé par le Québec fut au début une surtaxe pour les habitants de cette province. Il y a quelques mois Ottawa a plié aux demandes de ces contribuables et leur a permis de déduire jusqu'à une concurrence de dix pour cent de leur impôt fédéral, celui qu'ils versent à Québec. Ce geste de bonne entente (qui laisse quand même le Québec déficitaire) est le prélude croyons-nous à de meilleures relations, et tout porte à croire que l'on revisera bientôt le système de taxation de façon à intéresser d'autres provinces. L'Ontario et la Colombie probablement, lèveraient leurs propres impôts provinciaux qui seraient déductibles de celui versé à Ottawa; ainsi cesserait cette pénible et injuste isolation dont le Québec est actuellement l'objet. Le résultat sera que plusieurs provinces, et éventuellement toutes les provinces, administreront à leur guise de plus larges budgets, accordant leur attention particulière aux problèmes qui, dans telle ou telle province, sont les plus importants.

Dans le cas du Québec, cette autonomie accrue signifiera plus d'argent administré en français et par des Canadiens français, pour résoudre les poblèmes propres à ceux qui habitent cette province. Le Québec pouvant disposer de plus d'argent, il n'est pas chimérique de croire que certaines de nos institutions pourraient bénéficier d'une générosité encore plus grande de sa part.

Géralde Lachance

La Bible vous parle

A ceci sont reconnaissables les enfants de Dieu et les enfants du diable, quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. (1 Jn 3, 10) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

(Mat. 18, 15)

Chronique Internationale . . .

Crises dans les possessions et protectorats français de l'Afrique du Nord

Ce qui s'est passé en Algérie depuis le fameux tremblement de terre de septembre 1954.

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

Dans le dernier numéro de notre journal du 21 septembre, la chronique hebdomadaire avait été consacrée à l'Algérie. Nous avions interrompu la description au moment du terrible tremblement de terre de septembre 1954, qui avait détruit la ville d'Orléansville et ravagé ses environs.

LES DEUX M.T.L.D.

Après ce désastre, les rapports entre les colons français et la population indigène semblaient s'être améliorés, mais l'activité subversive des partis politiques arabes n'avait nullement baissé. Le plus important de ces derniers: le "Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques" nommé M.T.L.D., venait de traverser une crise grave. Son président Messali Hadj, homme lettré comme son collègue tunisien Bourguiba, se trouvait alors en résidence en France. Il avait cru nécessaire de réorganiser son parti afin de se débarasser d'une opposition interne formée contre lui. En août 1954, on apprenait en effet, que la M.T.L.D. avait décidé la dissolution de son comité central et l'exclusion de 8 de ses dirigeants! Mais les exclus ne reconnaissant pas à Messali le droit de décréter de telles mesures, s'organisèrent sous la direction de l'adversaire de celui-ci, Lahomel. Il existait donc sur le sol algérien deux M.T.L.D opposés l'un à l'autre, ce qui fit naître parmi les algériens une sensible confusion.

La fraction fidèle à Messali proclamait la lutte pour des réformes démocratiques, en attirant par des troubles l'attention de l'opinion internationale et surtout de celle du gouvernement des Etats-Unis. Pour le début, des incidents furent provoquées en France, dans les régions industrielles du nord, où beaucoup d'algériens sont concentrés.

Le programme de la M.T.L.D. opposé à Messali, est moins révolutionnaire, et s'écarte des méthodes de violence, bien que son but final soit également une république algérienne indépendante.

SOULEVEMENT DU PREMIER NOVEMBRE 1954

On comptait donc à Paris avec une rebellion possible, mais on était loin de la réalité, quant à ses proportions. Dans la nuit du 1er novembre 1954; une vague de terrorisme se déclencha dans le département de Constantine, le plus proche de la Tunisie. Plus de trente attentats furent simultanément perpétrés, soit par la bombe, soit par l'incendie... Les bandes armées des "Fellaghas" s'étaient ensuite retranchées dans la région montagneuse de l'Aurès. L'effet de surprise fut paraît-il, total, aussi bien à Alger qu'à Paris, Le gouvernement français se rendait bien compte que la situation en Algérie était nullement comparable à celles de Tunisie et du Maroc.

LEURS REPERCUSSION EN FRANCE

L'Algérie est comme on le sait, une partie de la France et non un protectorat avec un souverain dépendant, mais légitime. De plus, un grand nombre d'Algériens, citoyens français, travaillant en France avaient à maintes occasions fait preuve d'une solidarité quasi totale envers leurs frères demeurés en Afrique. Le danger de troubles en France était d'autant plus réel, que ces ouvriers algériens résidant à la métropole au nombre de 300,000 vivaient dans des conditions matérielles et morales très médiocres! Beaucoup de projets devant améliorer cet état de chose avaient été envisagés depuis longtemps par tous les gouvernements français, mais n'avaient jamais été réalisés.

MESURES DE REPRESSION EXCLUSIMEMENT MILITAIRES

Il fallait donc agir vite et efficacement... Des renforts militaires furent alors dirigés vers la région de l'Aurès pour combattre les révolutionnaires qui s'y étaient retranchés. En même temps, la dissolution de la M.T.L.D., et l'arrestation de près de 200 militants des deux sections de ce parti politique furent ordonnées. Quelques communistes les plus connus furent également appréhendés. D'autres part Monsieur Mendès France décidá de nommer au poste de gouverneur général de l'Algérie M. Jacques Soustelle, homme très énergique et résolu. La rapidité avec laquelle les mesures de repression furent réalisées, donna l'espoir que la révolte de 1er novembre serait vite endiguée. Toutefois, des réformes politiques auraient du suivre immédiatement! Malheureusement la chute du ministère Mendès-France retarda la réalisation de ces réformes, indispensables pour le maintien de la paix sociale en Algérie. Le nouveau gouvernement de M. Edgar Faure repris les bases de la politique algérienne de son prédécesseur.

REVOLTES DANS LA REGION DE CONSTANTINE

Entre temps la Kabylie, l'autre région montagneuse algérienne, se révoltait à son tour. En mai 1955 un troisième maquis se constituait dans le nord constantinois. Il avait pu être établi auparavant que le mouvement révolutionnaire était dirigé par une organisation clandestine, du nom de C.R.U.A. (Comité révolutionnaire d'unité d'action pour l'Algérie). La liaison des partis politiques avec cette organisation, aussi bien nationaliste que communiste, était considérée comme plus que probable. Le 24 mai dernier des rebelles *réussirent à tendre une ambuscade dans* le nord du département de Constantine, près de Tebessa. L'administrateur du territoire, M. Maurice Dupuy, un officier et 4 caporaux furent trouvés morts sur la route, leur corps criblés de balles. Après ce massacre une certaine acalmie put être constatée, mais hélas pour peu de temps! Les 20 et 21 août 1955, 14 attaques préparées de longue date furent déclenchées par surprise, toujours dans le même département, celui de Constantine. Le bilan de ces journées tragiques se chiffra à plusieurs centaines de tués et blessés, dont 162 français! Cette nouvelle explosion de terrorisme fut vite réprimée, et les pertes en vie humaines des révoltés évaluées à environ 900. De plus 600 d'entre eux furent faits prisonniers.

LES REFORMES POLITIQUES PROPOSEES

Depuis lors les opérations militaires ne cessent plus en Algérie, bien que leur intensité soit intermittente. Le gouvernement français continue d'envoyer des renforts dans les régions menacées et s'efforce de réaliser des mesures politiques d'urgence. Le ministère de M. Edgar Faure se propose entre autres, de proclamer l'indépendance absolue de la religion musulmane de l'administration française, d'inclure dans les programmes scolaires l'étude de la langue arabe, de réaliser une réforme agraire, prévoyant la confiscation des grandes propriétés, ainsi que de la distribution de terres aux paysans arabes indigents. De plus, le gouvernement a décidé d'attribuer aux organes administratifs locaux le droit de contrôle général sur les questions d'ordre intérieur. Voilà où en sont les choses aujourd'hui.

CONCLUSION

Il faut espérer que les réformes élaborées à Paris seront maintenant vite réalisées!... Espérons aussi que les organisations pan-arabes qui siègent en Syrie, Egypte et en Tripolitaine, et qui avec l'aide des soviets fournissent des armes aux révoltés nord africains, sauront arrêter le mouvement nationaliste au bon moment. "Une paix durable ne peut être établie en Afrique du Nord, que si tous se contentent de compromis. Des exigences exagérées surtout pour l'Algérie, sont dangereuses non seulement pour la France et le monde arabe..."

Le sujet de notre prochaine chronique sera le Maroc.

Les protestants du Québec sont satisfaits

L'autonomie protestante a été respectée et traitée généreusement

Québec. — M. A.-W. Lang, délégué de Québec à la réunion annuelle de l'Association canadienne des commissaires d'écoles, a déclaré que l'autonomie protestante a été respectée dans la province de Québec et que les octrois du gouvernement provincial aux écoles protestantes, en ces dernières années, ont dépassé les limites fixées par la loi.

M. Lang a fait cette constatation dans un rapport sur le système d'enseignement catholique et protestant de la province de Québec qu'il a comparé au système des écoles publiques non confessionnelles, en usage dans la plupart des provinces canadiennes.

"Aucun système n'est exempt de faiblesses, dit-il, mais le nôtre a fonctionné de façon surprenante durant plusieurs années, en dépit de nombreux problèmes complexes.

"L'autonomie protestante a été respectée et nous avons été traités généreusement, en matière d'octrois gouvernementaux."

Les salaires des professeurs protestants ont augmenté de 50 pour 100 depuis six ans et le salaire moyen, dans les écoles protestantes du Québec, est de $3,569.

La réunion des commissaires d'écoles, groupant des délégués de toutes les provinces à l'exception de Terre-Neuve et de l'Ile-du-Prince-Edouard sera suivie demain par la réunion annuelle de l'Association canadienne de l'éducation.

La limitation des naissances n'est pas nécessaire

Hyderabad, Inde. (CCC) — L'Inde peut assurer la subsistance de 600,000,000 d'habitants, a déclaré M. Krishna Menon, ambassadeur itinérant de l'Inde, aux étudiants de l'Université Osmania.

Déplorant les propos relatifs à l'augmentation alarmante de la population et à la nécessité d'accroître la dénatalité, M. Menon a dit qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter de l'essor démographique.

Il a soutenu que la véritable richesse du pays réside dans la capacité de travail de sa population. Or chaque nouvelle naissance accroît cette capacité.

Les diplomates américains et la religion

Dénégation d'un haut fonctionnaire

Manille (CCC) — Le Chef du Bureau des Affaires extérieures de l'ambassade américaine a nié l'accusation portant que les diplomates américains, aux Philippines, ont montré de la froideur envers les choses catholiques et ont été aveuglés à l'élément culturel de la religion.

L'accusation a été faite dans un article publié à Manille par l'Institut de l'ordre social dont le personnel se compose de jésuites américains et philippinos en renom. L'article déclarait que la politique étrangère des Etats-Unis démontrait une remarquable cécité à l'endroit de l'aspect culturel de la religion, notamment à l'égard de l'affiliation religieuse de la majorité des Philippins.

L'auteur de l'article ajoutait que trop souvent à l'ambassade américaine des Philippines, on constate une certaine froideur vis-à-vis des choses catholiques et que les Philippins cathiliques se formalisent à juste titre de ce que le nombre des protestants et des francs-maçons en poste diplomate aux Philippines soit relativement élevé.

John A. Nalley, chef du Bureau des affaires extérieures de l'Ambassade, a noté ces accusations d'affirmations étonnantes, injustes, et dénuées de fondement. Il a précisé que l'envoi d'un bon nombre de protestants aux Philippines ne relève pas de la ligne de conduite du gouvernement américain, mais de la répartition des pourcentages des affiliations religieuses au sein de la population des Etats-Unis.

Cette répartition, estime M. Nalley, se retrouve à tous les échelons du Gouvernement, y compris le service étranger. "Même à l'Université de Georgetown, quand j'était étudiant, dit M. Nalley, les catholiques ne formaient qu'un tiers des étudiants du Département du service étranger."

En route, M. Nalley, a soutenu que le ministère américain des Affaires étrangères a pour ligne de conduite de ne pas tenir compte de l'affiliation religieuse d'un homme lors de n'importe quelle nomination.

L'Eglise n'a pas changé d'attitude

A l'égard du régime communiste

Cité du Vatican — "Où est le cardinal Mindszenty?" Sous ce titre, l'"Osservatore Romano" publie un article dans lequel il souligne que deux mois ont passé depuis l'annonce par le gouvernement hongrois de la "libération" du primat de Hongrie. L'organe du Vatican se demande si le cardinal a été vraiment transféré dans un établissement ecclésiastique. Il se demande également si le communiqué du ministère de la Justice laissant inchangée la position juridique et pratique de l'archevêque, n'était destiné qu'à l'étranger pour montrer à l'opinion mondiale que quelque chose est en train de changer dans l'attitude du communisme envers l'Eglise catholique avec l'évolution de la politique de "détente".

"Où est le cardinal?" demande l'"Oseravtore Romano", qui poursuit: "La question reste sans réponse. Il y a deux mois, commentant la communiqué qui annonçait le transfèrement du cardinal dans un "établissement ecclésiastique", nous avions souligné que l'acte de "clémence", s'il améliorait les conditions matérielles du prisonnier, n'était pas une réparation de l'injustice commise contre lui en l'arrêtant en 1948 et en le condamnant en 1949. Maintenant, devant le silence qui de nouveau entoure le primat de Hongrie, on doit se demander *si ses* conditions matérielles ont vraiment changé. En tout cas, l'attitude envers l'Eglise du communisme et des régimes qui s'en inspirent n'est pas changée".

COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

● VOTRE MAGASIN AMI !

P. MANNING LUMBER CO. LTD.

Bardeaux, lattes, chaux, papier à couverture, portes, chassis, moulures
BOIS DE CONSTRUCTION
10425 - 80e Avenue Téléphone 32050

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 85531

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edif. Birks, 104e rue et Jasper
Edmonton, Alberta
Tél. bureau 21612 — rés. 87321

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Ford, Massie, Jamieson & Lambert
201 édifice Banque Impériale
Tél. 42161 Edmonton, Alberta

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 Rés.: 23528
Edmonton Alberta

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat-Notaire
Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton
Téléphone 26117
Edifice Banque Royale Edmonton

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. Bureau 82134 — rés. 85725

André M. Déchène
LLB., C.R.
Avocat et Solliciteur,
Duncan, Miskew, Dechene & Bowen,
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta Tél.: 21151

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: Bureau 85235 — rés.: 41768

Dr L. Giroux
Spécialiste en urologie
associé au Dr F. D. Conroy
629 Tegler Tél. 26271

Diamond, Dupuis & Dunn
Architectes licenciés
002 éd. Rawleigh, 10740 ave. Jasper
Tél. 44808 — 41671 Le soir 72392

Gérard-R. Lévesque
Notaire Public
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17; rés. 27
Falher Alberta

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion
Tél. 84577 Tél. rés. 25673

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
101 édifice Northgate
10051 ave Jasper Tél. 43636
Edmonton, Albetra rés. 81389

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés. 82113 — bureau 25838

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice Le Marchand
Tél.: Bureau: 893497 — Rés.: 892878

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René Le Marchand
Tél. 81620 Rés. 892801

Lionel R Tellier, C.R.
Avocat, notaire
431 édifice Tegler Edmonton
Tél bureau: 21420 - 20797
Tél. résidence: 73110

J.-Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. Bureau 22342 Tél. Rés.23949
10343 Ave. Jasper Edmonton

Dr Paul C. Racette
M.D., L.M.C.C.
Dr Lois J. Racette
M.D., L.M.C.C.
Médecins — Chirurgiens
McLennan Alberta

LE PETIT MONDE DU VATICAN

Lorsque, au milieu du siècle passé, la "Question romaine" agitait l'Italie et passionnait le monde, on entendait parfois formuler, dans le camp des ennemis du Pape, l'opinion qu'un territoire de l'étendue de la République de Saint-Marin serait bien suffisant pour le Saint-Siège.

On ne pouvait alors prévoir les péripéties internationales à travers lesquelles une solution de la Question romaine serait finalement trouvée, et aboutirait, à peu de chose près, à l'idée qui paraissait alors si évidemment saugrenue.

L'Etat du Vatican est un véritable Etat souverain et indépendant. Bien moins grand que la République de St-Marin, il n'en garde pas moins une importance immense et on aime à en rappeler l'organisation et les particularités.

En parlant ici du "petit monde du Vatican", nous voudrions passer en revue, dans leur diversité, les fonctionnaires les plus modestes de l'Etat pontifical. Eux aussi ont leur place dans cette entité politique ou le politique cède au spirituel.

LES TELEPHONISTES

Supposons que vous vouliez téléphoner, à l'intérieur du Vatican. Vous n'entendrez pas la voix frêle d'une employée féminine, mais la voix paisible et grave d'un homme. Et si vous pouviez voir celui qui vous répond, vous constateriez qu'il porte la soutane.

Les téléphonistes du Vatican sont des religieux de la Congrégation fondée par don Orione, et la centrale téléphonique est confiée aux Pères de Saint-Paul.

De fait, les fonctionnaires de l'Etat sont, pour les trois quarts, des clercs.

LA PHARMACIE

La pharmacie vaticane, très bien fournie en médicaments, même des plus rares et qu'on ne trouve pas toujours dans les meilleures officines romaines, est aux mains des **Fatebene-fratelli**, les célèbres frères hospitaliers fondés par saint Jean de Dieu.

Si l'on considère la clientèle qui vient se faire servir ici, on aura une assez bonne idée de la population proprement dite du Vatican, en dehors des grands dignitaires de l'Eglise.

Voici, par exemple, un employé de la Signature apostolique, ou de la Chancellerie des Brefs. Après lui, se présente la paisible et vénérable bonne d'un chanoine de Saint-Pierre. Vient après le fils d'un sampietrino, — on sait que ce nom est celui des employés de la basilique de Saint-Pierre, lesquels habitent, de père en fils, un village aérien, bâti sur le toît de l'édifice, autour de la Coupole de Michel-Ange. Nous voyons ensuite un gendarme en tenue simple, de couleur bleue. Il peut se présenter aussi quelque porteur de la **sedia gestatoria** du Pape, un de ceux qu'on appelle les **bussolanti** ou **seriarii** et qui sont revêtus d'un uniforme éclatant de damas rose à fleurs et à volants.

LA POSTE

La poste vaticane est très visitée, soit par ceux qui, sortant d'une audience pontificale, ont parfois expédier un télégramme de grande urgence, soit par les pieux pèlerins qui envoient des cartes postales de Saint-Pierre ou des Musées pontificaux, soit enfin par les collectionneurs de timbres ou les correspondants des philatélistes, désireux d'enrichir leurs collections de quelques figurine nouvelle. La poste vaticane centrale est cependant l'une des plus calmes qui existe. Souvent même l'on n'y voit pas les employés. Il faut sonner pour les voir apparaître, quanl on en a besoin. La poste courante, par contre, est comme toutes celles que l'on rencontre ailleurs, avec guichet et service ordinaire.

OFFICE MEDICAL

Il existe naturellement, au Vatican, un Office médical très bien organisé. Les médecins y sont nombreux et à leur tête se trouve le médecin personnel de Sa Sainteté, qui porte les titres magnifiques de **protomedico d'archiatra**. Sous ses ordres opèrent plusieurs praticiens. Les foules sont en effet si nombreuses, surtout lors des grandes cérémonies pontificales, qu'il faut qu'une garde médicale soit toujours sur pied pour intervenir dans les cas d'accidents imprévus. Il peut aussi se présenter à la visite médicale un aspirant, désireux d'entrer dans la gendarmerie pontificale.

LE RAVITAILLEMENT

Il faut bien également qu'il y ait, au Vatican, un marché aux vivres. A ce marché on a gardé le vieux nom: l'**Annome**, c'est-à-dire l'intendance des vivres.

L'Annome du Vatican est tout simplement, on s'en doute, un magasin, très bien achalandé. Tout est disposé agréablement, sur un seul plan: on peut faire son ohoix, les herbages voisinent avec les poissons. Il y a une boulangerie, une laiterie, une droguerie, une épicerie.

Sans quitter l'Etat du Vatican, ni courir au loin, vers les magasins de la ville, les habitants de l'Etat pontifical peuvent ainsi faire leurs provisions quotidiennes. Ils peuvent se procurer du pain, des légumes, de la viande, du poisson, des conserves, des marmelades et confitures, des fromages, des biscottes, des vins et liqueurs. On pense bien que, comme tous les Italiens, ils font un usage prédominant des fameuses "pastes", soit pour les "paste asciutte" soit pour la "minestra".

Le macaroni, de tout format, reste en effet à la base de l'alimentation italienne bien comprise. Et il faut reconnaître que les cuisinières italiennes sont expertes dans l'art de le préparer.

Pour en finir avec cet article, ajoutons que les provisions de bouche, à l'Annome vaticane, sont à des prix tellement bas qu'ils défient toute concurrence. Nous sommes ici dans un domaine extraterritorial, et par conséquent étranger aux lourdes taxes qui frappent partout ailleurs les denrées de première nécessité.

Il va sans dire que la police vaticane est très attentive à réserver les marohandises aux ayants droit, et à dépister les clients intéressés qui pourraient venir du dehors.

Le personnel de l'Annone est masculin, à une exception près. Cette exception est celle de "sora Marcella", la femme du concierge du palais du Saint-Office. Elle vend les légumes, cinq jours de la semaine, — sauf le dimanche et le vendredi. Elle vend aussi le poisson, le vendredi et les vigiles de **stretto magro**, — maigre renforcé.

On ne peut pas passer sous silence le lait du Vatican. Il est amené, chaque matin, de Torre in Pietra, dans de gros camions gris. Le lait apporté est d'une qualité supérieure, et il est reconnu comme tel, dans toute la ville. Un lait savoureux et chargé en matières grasses. Il est vivement déchargé sous les yeux des gendarmes, et aussitôt distribué à toutes les gouvernantes et domestiques, voire aux ecclésiastiques vivant seuls, à raison d'un demi-litre par personne.

Les jours de fête, le marché se prolonge parfois jusqu'à midi. En dehors des provisions courantes, on voit s'envoler les gâteaux de toute sorte, les tartes, les chocolats aux amandes, les fruits succulents, les liqueurs et les vins de choix.

L'Etat du Vatican comporte, comme tous les Etats, une population enfantine. Et comme les enfants de tous les pays, ceux-ci attendent que **Befana** et **Babbo Natale** fassent leur devoirs envers eux! Befana, c'est l'Epiphanie, la fête des Rois. Et Babbo Natale, — qu'on nous pardonne, — c'est ce **Père Noël** que nos prédicateurs français veulent bannir, pour la bonne raison que ce nom ne signifie rien. Nous préférons, nous, soit le "petit Jésus", soit Noël tout court, au "Père Noël", mais au Vatican et dans le reste de l'Italie, on n'a pas encore eu ces scrupules, si j'en juge par l'article d'**Orizzonti** que j'utilise et serre de près, en ce moment même.

LE BAR

Avant la guerre, il y avait aussi, auprès de l'Annone, un bar. Mais il a disparu. Il paraît que c'était un lieu très fréquenté. Oh! les visiteurs pouvaient réellement s'appeler des "habitués". Ils étaient bien toujours les mêmes: des copistes de la Vaticane, res régisseurs du cinéma, des rédacteurs de l'**Osservatore romano**, parfois rappelés impérieusement par un coup de téléphone du directeur, le comte Dalla Torre. Ils venaient là se rafraîchir sans doute, mais surtout, comme nous disons, "tailler une bavette". On voyait de haut vol. Les plus assidus étaient, dit notre article, Igino Giordani, Levi della Vida, Volbach, etc.

LA CITE INDUSTRIELLE

Nous pourrions appeler cité industrielle, au Vatican, l'ensemble des offices mécaniques, la typographie de l'**Osservatore romano**, avec son réfectoire pour les agents salariés, la menuiserie pour tous les travaux du bois, la centrale électrique et thermique, etc. C'est dans ces parages aussi que se trouve la caserne des gendarmes.

C'est le lieu le plus bruyant de la Cité vaticane, ce qui ne veut pas dire qu'on y fasse beaucoup de bruit, car nulle part autant qu'en ces lieux la lutte pour le silence n'est plus constante et plus efficace.

Là aussi, se trouve un atelier de réparations pour les voitures des diplomates accrédités au Vatican et qui pourraient avoir une "panne", au cours de leur visite au palais pontifical. La carosserie vaticane n'a rien oublié de ses traditions d'élégance et de confort qui lui avaient valu une réputation universelle depuis le XVIIIe siècle pour toutes les voitures.

LE PARC-AUTOS

Le parc-autos, voisin de l'atelier de réparations, présente toutes les variétés de voitures, des italiennes et des étrangères, des vieilles et des neuves. Durant la guerre, ces voitures ont servi admirablement aux oeuvres de bienfaisance du Saint-Père. Elles ont porté aux nécessiteux des secours bien attendus, elles ont connu les bombardements, au cours de leurs déplacements. Elles ont fait honneur à la charité inlassable du Père des fidèles.

LE TRAIN

Il existe aussi au Vatican une gare de chemin de fer. On a parfois dit que cette gare n'a jamais servi à rien, puisqu'elle n'a jamais reçu de train. C'est faux. Tous les quinze jours, le viaduc qui franchit la vie Aurelia voit passer un certain nombre de wagons tirés par une machine essoufflée, détachée de la gare voisine italienne, dénommée gare de San Pietro. Ce sont des wagons portant les marchandises, ou les dons offerts au Pape, les matériaux les plus encombrants destinés à l'Etat pontifical. Les cheminots, ici, sont surtout des déchargeurs et porteurs, des "facchini", comme disent les Italiens, et le chef de gare, si l'on ose dire, est tout simplement un préposé aux marchandises.

LA RADIO

Au-dessus de la gare, on distingue les antennes de la radio pontificale, qui parle, chaque jour, en 40 langues différentes, et durant vingt heures.

Le studio de la radio du Pape est l'un des plus parfaits qui existe. L'auditorium y est vaste et bien compris. Les concerts et les choeurs de toute sorte peuvent s'y faire entendre. Les transmissions d'art et de doctrine y sont continuelles. Ces émissions ont le privilège d'avoir des auditeurs attentifs dans toutes les parties de l'univers, de l'équateur aux solitudes polaires.

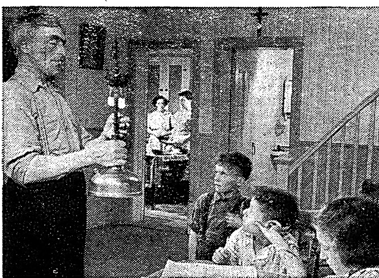
Nous n'avons pu tout dire: nommons au moins les suisses, aux rutilants uniformes, les jardiniers des jardins du Pape, les "ascensoristes", qui font monter, chaque jour, les plus hauts personnages du monde, les employés des musées, les religieuses qui préparent les tapisseries, etc., etc.

Ces dernières sont des Franciscaines de Marie. Elles ont la charge artistique la plus délicate et la plus difficile à accomplir. C'est que ces tapisseries, offertes au Pape, par tous les gouvernements chrétiens de l'univers, sortent des ateliers les plus renommés de France, de Hollande et autres lieux.

Comme on le voit, le "petit monde" du Vatican est un monde de travail incessant et harmonieux. Cet Etat est l'un des plus paisibles et des plus heureux de la terre.

d'après Origgonti.

LES ILES DE LA MADELEINE



En raison de leur isolement, les Madelinots vivent une vie familial et social très intense. Durant l'hiver, le brouillard et la neige rendent impossible les communications fréquentent entre îles du Cap-aux-Meules, par exemple, qui comprend seulement quelques milles carrés, possède 15 écoles, puisque les enfants ne pourraient pas se rendre tous à une même école centrale. Ci-dessus, des enfants se préparant à faire leurs devoirs scolaires dans une maison de l'Etang-du-Nord.



Des pêcheurs sont à nettoyer du maquereau, à Cap-aux-Meules. Le golfe a toujours été généreux envers les Madelinots, qui vivent de pêche depuis plus de 200 ans. Les habitants de l'île ont maintenant des coopératives de pêche, des stations biologiques et des endroits de pisciculture.

(Photos de l'O.N.F.)

De 20 à 30 ministres anglicans se soumettraient bientôt au Saint-Siège

Une des crises les plus aigues depuis Henri VIII — Puissante influence de la franc-maçonnerie au sein de l'Eglise d'Angleterre

Londres. (CCC) — La scission au sein de l'Eglise d'Angleterre s'est sensiblement accentuée à la suite de la décision prise par le révérend Walton Hannah d'embrasser la foi catholique. On a donné à entendre lors de sa réception dans l'Eglise qu'un bon nombre d'autres (de 20 à 30, selon la rumeur) suivraient peut-être son exemple d'ici quelques mois. On sait que plusieurs d'entre eux suivent des cours sur le catholicisme.

Le nouveau converti est secrétaire du groupe de l'Annonciation, composé de 2,000 ministres anglicans de Grande-Bretagne qui penchent fortement vers le catholicisme.

M. Hannah, ministre depuis 16 ans, était depuis longtemps considéré comme un rebelle dans les rangs de l'anglicanisme. Il est bien connu du grand public pour sa campagne, notamment par ses deux livres qui ont connu de vifs succès de librairie, contre la franc-maçonnerie au sein de l'Eglise d'Angleterre. Le révérend Geoffrey Fisher, archevêque de Canterbury et leader de l'Eglise anglicane, est lui-même franc-maçon.

La conversion de M. Hannah se situe dans le prolongement d'une des crises les plus graves qui aient frappé l'Eglise d'Etat d'Angleterre depuis Henri VIII et Elizabeth I. La crise est née de la décision officielle que l'Eglise d'Etat a prise en juillet dernier de reconnaître la nouvelle Eglise interconfessionnelle du sud de l'Inde, union d'anglicans, de méthodistes, de presbytériens et de congrégationnalistes; l'Eglise d'Etat a accepté la validité des ordinations et des consécrations de cette Eglise indienne.

Le "Daily Express", journal répandu dans toute la Grande-Bretagne, a dit qu'à la suite de ces événements les évêques anglicans tentent des efforts désespérés pour éviter que leur clergé ne se tourne en masse vers Rome.

M. Hannah considère comme significatif le fait que le Dr Howley (ancien archevêque de Canterbury) qui avait patronné un projet analogue d'intercommunion avec les protestants allemands en 1841, et que le Dr Fisher soient les deux seuls archevêques dans l'histoire du siège de Canterbury qui aient été francs-maçons."

M. Hannah, qui est célibataire, espère être admis au Collège Bère, Séminaire anglais de Rome.

L'Eglise d'Angleterre, à de rares exceptions près, est très riche et fort influente. Son clergé de 20,000 membres touche un traitement d'Etat. Il n'a pas de soucis scolaires ni financiers, jouit d'un haut niveau de vie et est bien considéré du point de vue social. La plupart des ministres sont mariés. Les sacrifices que leur conversion entraîne la rendent très difficile, pour ne pas dire héroïque.

Un député Indien défend les Missionnaires

New-Delhi, Inde. (CCC) — Un membre non chrétien du Parlement indien a critiqué l'attitude de certains de ses collègues qui entretiennent un sentiment d'hostilité contre les missionnaires étrangers.

Hukam Singh, membre d'une influente association du Nord de l'Inde, a dit que les députés en cause manifestaient de la rancoeur envers les missionnaires. Il a déclaré que leur attitude encourage le Mahasabha et d'autres partis extrémistes du pays à intensifier leur campagne contre les missionnaires.

M. Singh a signalé qu'à chaque séance du Parlement, on pase des questions aux ministres au sujet des missionnaires. Et les ministres, à la faveur de phrases vagues et soigneusement choisies, concourent à attiser la méfiance envers les missionnaires.

Les auteurs de ces questions semblent oublier, dit M. Singh, qu'une foule d'Indiens en vue, à l'heure actuelle, ont acquis leur instruction dans une école ou un collège de mission. Des milliers de gens n'ont confiance qu'en les médecins des hôpitaux chrétiens. Des milliers d'autres ont été sauvés de la famine par la main secourable d'un missionnaire. Bref, le missionnaire s'est révélé l'ami et le conseiller de millions d'Indiens.

Rôle de la femme dans le monde

Paroles du cardinal McGuigan

Toronto. (CCC) — Conférencier au banquet du congrès ontarien de la "Catholic Women's League", S. Em. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, a félicité ce groupe d'apôtres de porter avec zèle la bannière du Christ dans différents domaines et il a affirmé que la femme peut jouer un rôle vital dans le monde d'aujourd'hui.

"Il n'y a pas si longtemps, a-t-il dit, on croyait que la place de la femme était exclusivement au foyer; bien que ce soit là qu'elle doive continuer à jouer le rôle le plus important, il n'en est pas moins vrai que dans le monde moderne il n'y a pas de domaine qui ne puisse profiter de la présence de femmes compétentes et intelligentes".

"Les femmes, a-t-il ajouté, peuvent faire beaucoup pour garder notre pays libre; la liberté réelle doit se baser sur les valeurs spirituelles. La famille est la cellule de base de la société; aussi chaque foyer doit-il être une petite église, où l'on répand l'amour de Dieu et du prochain dans le coeur et l'esprit de la jeunesse."

Le cardinal a également mis en relief le rôle de la mère de famille dans la culture des vocations sacerdotales et re ligieuses, et il a invité les dames à se dévouer à la cause de l'école par l'intermédiaire des associations de parents et instituteurs.

Campagne de civisme

Bombay. (CCC) — Son Em. le cardinal Valerian Gracias, archevêque de Bombay a inauguré une série de sermons dans le dessein de rendre les catholiques de son archidiocèse plus conscients de leurs droits et devoirs civiques. Les sermons s'inspireront de l'encyclique "Sapientiae Christianae 1890 de Léon XIII".

LES LETTRES

UN PRINCE DE L'ESPRIT: REMY DE GOURMONT

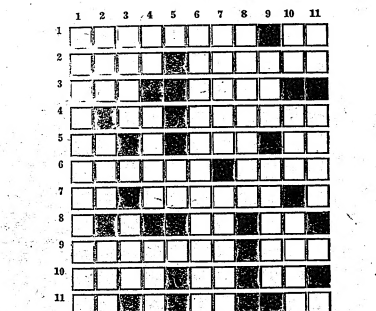
Un hasard de lecture rappelle que Rémy de Gourmont mourut en 1915, il y a quarante ans. C'est à n'y pas croire. Ce modeste tint tant de place en son temps qu'on ne s'habitue point à le séparer des vivants. Pourtant, les jeunes connaissent mal son nom et ignorent ses livres. Il était l'un des fondateurs du "Mercure", l'un de ses plus solides piliers auprès d'Alfred Vallette et de Rachilde, son épouse. A la belle époque 1900, il fut l'un des premiers intellectuels de son pays et Papini l'appelait l'homme le plus intelligent de France. Il toucha à tout: la philosophie, la critique, la littérature pure, les sciences. Rien ne le rebutait, qui s'apparentait aux idées, à la recherche du beau, à la langue française qu'il chérissait. On publie encore de lui, de temps à autre, des lettres restées inédites, et chaque fois l'on y trouve à glaner. Dans sa quête de poésie, de vérité et d'humanisme, il devait souvent faire le point, analyser les livres et les hommes, ranger ceux-ci à leur place en déterminant leur niveau, ferrailler contre les insignifiants et les sots, les arrivistes et les arrivés. Il ne s'en privait pas, mais gardait un goût amer de l'injustice autour de lui, qu'il expliquait avec une rare clairvoyance. "Il faut, écrivait-il, flatter les imbéciles et les flatter dans leurs facultés les moins nocives. C'est peut-être un instinct de conservation qui pousse la société à conférer provisoirement la gloire à tant de médiocres esprits."

Il travaillait et vivait comme un moine, seul dans sa sombre maison de la rue des Saint-Pères, à deux pas des écoles de haut savoir de la rive gauche, entouré de milliers de livres. Dans ses loisirs, il allait causer dans les cafés d'alentour, en particulier celui de Flore, boulevard Saint-Germain, où souvent on le voyait en compagnie d'Huysmans, Apollinaire et autres. Car il s'intéressait aux jeunes comme aux anciens, à ceux qui grandissaient comme à ceux consacrés par l'histoire, à travers les siècles. Il était un analyste impitoyable des hommes, qu'il regardait agir et penser avec la minutie de Fabre devant ses insectes. Rien ne lui échappait, rien ne lui était longtemps étranger ou inconnu, et les valeurs truquées ne résistaient pas à son examen. Il va sans dire qu'il ne fut point de l'Académie, ni d'aucun salon, et que les milieux officiels ignoraient son existence. Dans les dernières années de sa vie, il souffrait d'une sorte de lupus au visage qui le défigurait à moitié, mais il ne cessa pas pour autant de travailler. Il donnait chaque jour un article à la "France", deux fois le mois une longue étude au "Mercure". Il mourut à la tâche, en pleine guerre, et sa fin passa presque inaperçue. Il n'avait que cinquante-sept ans. Le "Mercure" continua de paraître, mais il ne fut pas sans lui ce qu'il avait été.

Dans le monde des lettres, Rémy de Gourmont avait assez de personnalité pour se permettre fantaisie et originalités. Sa curiosité multiple le fit comparer à Socrate et Nietzsche, Voltaire, d'Alembert, Bayle, surtout Diderot. C'est encore Giavanni Papini, le rapprochant du Diderot de l'Encyclopédisme, qui écrit: "Cette tendance naturelle aux idées générales: ce goût des faits caractéristiques et des théories scientifiques; cette commémoration spontanée et heureuse de l'art et de la philosophie, du mythe et de l'idée, du type et du paradoxe; ce commun dilettantisme en matière de critique et de peinture: tout se retrouve chez l'un et chez l'autre". On ne saurait oublier son fameux livre sur le "Latin mystique", quidate de 1892 et révéla se prédestination à la critique la plus élevée. Pour l'apprécier à sa valeur, il faut lire aussi ses deux "Livres des Masques", l'"Esthétique de la langue française," la "Culture des idées," le "Chemin de velours", le "Problème du Style". Il y a d'autres oeuvres, mais on n'en finirait pas de les nommer. Au moins soixante-quinze titres: romans, contes, poèmes, essais, etc. Rémy de Gourmont, qui appartenait à une vieille et noble famille de Normandie, naquit au château de La Motte à Bazoche-en-Houlme (Orne), le 4 avril 1858. Il arriva à Paris en 1883 et y poursuivit d'un trait sa brillante carrière.

L'Illettré.

Mots croisés de "La Survivance"



HORIZONTALEMENT

1 — Sans jugement — Carte à jouer.
2 — Marque pour se rappeler quelque chose — Sans déguisement.
3 — Art de lancer — Qui est à toi.
4 — Conjonction — Grande voie de communication.
5 — Consonnes consécutives — Manche, au tennis — Période de douze mois.
6 — Jeu de pelote basque (pl.) — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise.
7 — Conjonction — Tenir le pied à l'endroit marqué, au jeu de boules.
8 — Note de la gamme — Charpente dure du corps humain.
9 — Mettre en pile — Propre.
10 — Sombre, obscur — Négation — Dans.
11 — Dans "titi" — Consonnes jumelles — Marque le conditionnel.

VERTICALEMENT

1 — Action de mettre en terre.
2 — Tranquille — Manche, au tennis — Pronom personnel.
3 — Exister — Petite pomme rouge.
4 — Ile de l'Atlantique — Plus qu'il ne faut — Colère.
5 — Dans "toi".
6 — Amas.
7 — Briller de sa lumière propre — Petit trait horizontal.
8 — Produire au dehors.
9 — Prince troyen (moins la dernière lettre) — Principe odorant de l'iris.
10 — Période de douze mois — Mammifère rongeur — Faculté.
11 — Abréviation de saint — Prince troyen.

Solution du problème précéden.

R	O	C	A	M	B	O	L	E	■	U
O	R	I	N	■	O	B	O	L	E	S
C	E	S	■	N	U	I	T	■	T	E
C	E	T	■	U	T	■	■	L	■	■
E	■	E	T	■	A	J	O	U	P	A
L	I	■	O	N	D	E	■	N	A	■
L	O	I	R	■	E	S	S	E	S	■
A	S	■	O	S	■	U	T	■	T	E
■	■	E	N	N	U	I	■	L	I	N
A	N	■	T	O	U	T	■	O	S	T
S	I	■	O	B	■	E	P	I	■	E

Arthrite..! Rhumatisme..!
SOUFFREZ-VOUS DES NERFS ET MAUVAISE CIRCULATION
MÉDICO nouvelle MÉTHODE de PULSATIONS (inédites) du Dr d'ARSOVAL PARIS-FRANCE
Pour (application) chez soi.
Anémie, Asthme, Bronchite, Circulation, Congestion, Dos, Estomac, Eczéma, Faiblesse, Foie, Fièvre des foins, Glandes, Gorge, Insomnie, Malaises, Muscles, Nerfs, Névralgie, Oreilles, Os, Paralysies partielles, Phlébites, Poumons, Raideurs, Reins, Rhumatisme, Sinusite, Tête, Vessie, Vieillesse, Yeux et autres maladies douteuses.
"MEDICO - PULSATOR", à votre grande surprise, soulagera (par la circulation - pulsation sanguine et nerfs) plusieurs de vos malaises, même les plus démoralisants. Ecrivez demandant brochure et mentionnant votre affliction aussi demandez lettres d'attestation et références de satisfaction.
"MEDICO · PULSATOR" 110 v. (à courant doux) est (unique) et ne le comparez pas avec d'autres.
"MEDICO · PULSATOR" fit sensation à la Foire de Paris en 1953.
— Si vous avez tout essayé (sans succès) essayez MEDICO. —
"MEDICO (CANADA), 72 Ave Jacques-Cartier, (Limoilou) Québec, P.Q. Tél.: 3-7621
— DISTRIBUTEURS —
SES PREUVES SONT FAITES AU CANADA
ET... ON L'APPELLE "LE PETIT MIRACLE"
Appelez ou écrivez pour démonstration à domicile.
MEDICO-PULSATOR vous SURPRENDRA!!

N.-D. de Lourdes

(Maillardville,.C.C.)

Mariage Knapp-Chabot

Samedi, le 24 septembre, à la messe de dix heures, le R. P. Curé bénissait le mariage de Marie-Madeleine Chabot, fille mineure de Edgard Chabot et de Laurence Choquette avec Joseph Albert Knapp, fils majeur de Joseph Knapp et de Cléona Bruneau, tous deux de la paroisse. Le cortège nuptial était composé de Estelle Ramsay et Jean Knapp, Irène Ramsay et Jules Champigny, les petites bouquetières Louise et Annette Chabot et M. Edgar Chabot, père de la mariée qui le conduisit à l'autel. Mme Sylvio Chabot touchait l'orgue, tandis que Mlle Florence Faucher exécutait les chants suivants: Ave Maria, On this Day, O beautiful Mother, Seigneur, je crois et Quand mon Jésus. Maurice et Aurèle Parent servaient à l'autel. Le dîner et le souper eurent lieu au restaurant Spot, à Sapperton. Le R.P. Curé y bénissait la table. Les jeunes mariés demeureront à Maillardville.

Baptêmes

Dimanche, le 24 septembre, le R.P. Raynier-M. Chabot, o.f.m., baptisait:

Claire Marie Thérèse Knapp, enfant de Henri Knapp et Gilberte Poirier. Parrain et marraine: Marcel et Barbara Poirier.

Béatrice Viviane Marie Hurtubise, enfant de Ovide Hurtubise et Marie-Rose Robinson. Parrain et marraine: Arthur et Marthe Robinson.

Semaines Sociales

Les 25, 26 et 27 septembre, les RR. FP. Albéric Fréchette, o.f.m., et Raynier-Marie Chabot, o.f.m., prirent part à la troisième conférence de vie sociale catholique (Semaines Sociales) de langue anglaise, tenue cette année à la Salle du Rosaire, à Vancouver, C.B.

M. l'abbé J. Fouquette

M. l'abbé Joseph Fouquette, ancien curé de la paroisse et fils de M. et Mme Uldéric Fouquette de cette paroisse était transféré dernièrement de sa paroisse de Hope, C.B., à la cure de "Our Lady of Good Counsel" à Whalley, tout près de Maillardville. Dimanche le 25, il prenait passession officiellement de sa paroisse, qui compte de nombreuses familles canadiennes-françaises. Félicitations, M. l'abbé, et bienvenue dans nos parages.

Saint-Paul

Le seize septembre, le Cercle local de l'A.C.F.A. se réunissait au Centre Catholique pour rencontrer le Propagandiste M. Eugène Trottier aussi M. Bouvier, directeur des Films français. Le but de cette assemblée était d'organiser un Comité pour former des Clubs français, il faudra pour cela au moins quinze membres actifs, afin de réunir des groupes qui s'intéresseront à ces films. Chaque membre aura avantage de se servir de ses films.

Le Propagandiste M. E. Trottier nous a entretenu sur le mouvement d'unité, de collaborer avec lui, et faire de cette organisation, un travail étendu, car il faudra lutter pour la cause de la langue française dans l'Alberta. Le Propagandiste a besoin de l'appui de tous les Canadiens français de la région de St-Paul. Pour cela, prêtons notre concours à ce dévoué patriote. M. Trottier fait une campagne acharnée pour l'A.C.F.A. et a besoin de notre collaboration, il voudrait grouper toutes les bonnes volontés, coordonner toutes les énergies pour le maintien intégral de notre belle langue française, sauvegarder notre foi.

Une organisation paroissiale offrira un précieux avantage de stabilité et de permanence, elle permettra de connaître et de découvrir tous les dévouements et les concours utiles pour le succès de la propagande. Toute propagande suppose la connaissance du public à conquérir. Ces conquêtes une fois acquises, il s'agit de les conserver. L'idéal de l'organisation serait d'opérer chaque année les renouvellements d'abonnements. Le français devient de plus en plus restreint, jusqu'au point de disparaître. Dans tous nos centres canadiens, il y a place pour le français aux enseignes de magasins, et des bureaux d'affaires. Les enseignes françaises ont une valeur éducatrice de premier ordre, et, à ce titre, c'est une faute impardonnable de ne pas les utiliser. Elles ont pour les autres races qui nous entourent, et les étrangers qui nous visitent une signification très claire. Elles attestent d'une façon *indiscutable* que nous existons comme Canadiens français, dans telle localité, dans telle *région*, et que notre langue y est à l'honneur. Si les mères le voulaient; disait notre Propagandiste, elles sauraient bien "bouter dehors" ces redoutables complices de l'anglicisateur si fréquemment installés à table même de famille: le snobisme des uns, la lâcheté des autres, l'indifférence du plus grand nombre. Grâce à elles, chaque maison deviendrait ce "petit nid bien français" où les âmes qui s'éveillent ne subiraient que des influences propres à développer et à fortifier en elles le sentiment national. Comme alors les enfants grandiraient dans l'amour, le respect, et l'orgueil de leur titre de Canadiens français! Et le désolant spectacle de jeunes gens, de jeunes filles méprisant leur langue et ridiculement infatués de coutumes étrangères, n'existeraient plus. Après avoir ainsi allumé et avivé dans les jeunes âmes la flamme patriotique, les mères canadiennes pourraient-elles se désintéresser de l'oeuvre qui assure le succès de leur tâche première. Il est un strict devoir: celui de rien négliger pour procurer une éducation française aux enfants.

Notre journal "La Survivance" si profondément dévoué aux intérêts du groupe de l'Alberta, excite la curiosité et la plus vive sympathie de tous ceux qui le lisent à l'extérieur, ils y sentent battre le coeur de notre petit peuple.

Avant de clore ces notes sur le mouvement, je tiens à rappeler que l'A.C.F.A. qui, depuis sa fondation, à toujours été considérée comme l'organisation nationale officielle des nôtres dans notre province. Il existe en outre différentes sociétés locales. "Le Canada est notre patrie"!

Le seize septembre, le Cercle de l'A.C.F.A. donnait le film "Le mariage de Séraphin".

Le Golf de St-Paul

Depuis longtemps, les amateurs de golf de St-Paul attendaient qu'on leur donnat un golf où ils pourraient mettre leur adresse à l'épreuve, grâce aux efforts de la Chambre de Commerce, secondé par un groupe enthousiaste de sportmen, ce Golf est maintenant doté de cinq trouc avec parcours de 2,250 verges. Le premier trou mesure 400 verges du tertre de départ des femmes, et 400 verge du tertre de départ des hommes. Normale de 4 dans les deux cas et le reste.

L'emplacement du terrain: à l'entrée de la ville, partie ouest, et au sud du terrain de l'Exposition. Le parcours a été construit sur un terrain boisé et accidenté. Voilà golfeurs, un nouveau parcours où vous irez tenter votre chance cet automne.

Mme J.-F. Séguin, correspondante
Tél.: 201

PIERRE PARIS et FILS
51 W. Hasting St. Ph. MA-0164
Vancouver, B.C.
Chaussures pour toute
LA FAMILLE
Venez voir nos bons souliers
de prix moyens.

Alger. — Un Décret officiel émanant des autorités françaises promulgue comme illégal le parti communiste d'Algérie et tout organisme qui lui serait affilié.

* * *

Les Canadiens ont acheté 462,526 nouvelles automibiles et nouveaux camions en 1953, mais seulement 382,628 en 1954.

James D. Fisher
Avocat — Notaire
de langue française
Fisher, Comparelli & Myers,
920 édifice Birks
Tél. TA 6388 Vancouver, B.C.

N'ACHETEZ PAS D'AUDIOMETRE
Sans avoir vu
RUTH ELDRIDGE
PREMIERE DEMONSTRATION
d'un nouveau petit audiomètre révolutionnaire "transistor", d'une once — bien invisible dans les cheveux.
SANS FIL — au cou, ni ailleurs—NI AMPOULE NI BATTERIE B

RUTH M. ELDRIDGE
Graduée de l'institut d'acoustique médicale de Minneapolis, portant le nouvel audiomètre dans les cheveux.

Ruth Eldridge sera à
Hôtel de Falher, jeudi 13 octobre, de 4h. à 6h. p.m.
Découpez cette annonce pour vous rappeler des heures et de l'endroit.
THIBODEAU HEARING AID CENTRE
10043 - avenue Jasper Edmonton, Alberta Tél. 27759

BONNYVILLE

Notre population apprendra avec plaisir, que la nouvelle nous parvient, que les cambrioleurs qui ont pénétré avec effraction dans le magasin des frères Vallée, ont été appréhendés en Colombie.

M. Charles Beaupré qui a été hospitalisé pendant quelques semaines est retourné chez lui, non pas guéri, mais en voie de convalescence, sa santé requière encore beaucoup de soins.

Les funérailles de M. W. Laplante ont eu lieu au milieu d'un grand concours de paroissiens. Le service fut chanté par le R.P. Chevrier, o.m.i. Les porteurs étaient MM. Louis Gérard et Gabriel Laplante, Albert Husereau, Beaudoin et Réal Fraser. La famille désire offrir leurs remerciements pour les nombreuses sympathies offertes.

M. L.-P. Bougie nous apprend la construction de tout un édifice nouveau avec les machines toutes neuves que le Cie Imperial Oil est à installer pour mieux servir ses nombreux clients. C'est ce qu'il y a de plus moderne.

M. Raymond Couture est un de nos jeunes qui nous a laissés dernièrement. Il a joint le Collège militaire de St-Jean d'Iberville, Qué., pour des cours de service d'aviation. Sa soeur Adèle est aussi partie pour Edmonton où elle trouvera de l'emploie. A chacun bonne chance.

Mlle Bella Baril, fille de M. et Mme Alphonse Baril de Bonnyville, ayant terminé ses études de garde-malade est maintenant à l'emploie de l'hôpital St-Louis. Nous lui souhaitons grand succès.

Il y a également deux garde-malades de langue anglaise arrivés tout dernièrement de North Bay, Ontario (depuis le 20 septembre).

LEGAL

Une première assemblée de l'association des Instituteurs bilingues eut lieu à Beaumont samedi dernier. Une élection eut lieu pour déterminer les responsabilités de l'exécutif pour la nouvelle année scolaire. Un bon nombre d'instituteurs et d'institutrices se rendaient à cette réunion de Vimy, Legal, Morinville. Le R.P. Douziech du Collège St-Jean y présenta une intéressante conférence sur la philosophie de l'Education. Le R.P. St-Arneault y apporta ses bons conseils habituels et ses suggestions, ainsi que M. Maurice Lavallée. La prochaine réunion aura lieu à Picardville au mois de novembre et nous espérons y voir un plus grand nombre d'éducateurs laïques.

Sur la liste des malades qui ont fait un stage à l'hôpital dernièrement, nous mentionnons, Mme Fortunat Larose qui revenait chez elle samedi dernier. Mme Maurice Préfontaine qui est aussi de retour. Mme Benoit St-Martin, M. Adélard Dechamplain, Mme Joseph Dechamplain.

M. l'abbé Desjardins présidait, dimanche dernier à la cérémonie du baptême de Marie Simone Pauline Messier, fille nouveau-née de M. et Mme Ladis Messier. Nos félicitations aux heureux parents. M. le vicaire était aussi au service de la paroisse de Vimy dimanche dernier en l'absence du curé.

Nous vous reppelons que les membres du Club des Jeunes mariés de la paroisse, qui se rendent responsables de la quête de légumes et linge en faveur du Centre Mariale vous demandent de venir déposer vos offrandes à la salle paroissiale au courant de la semaine.

Nous espérons que la belle température de l'automne durera quelques semaines afin de permettre à nos cultivateurs de terminer les battages.

BEAUMONT

Que de soupirs se font entendre depuis que le mauvais temps nous est arrivé; tout allait si bien avant pour le battage et le coupage du grain, hélas, tout est changé depuis au dela d'une semaine. Mais, l'espérance d'une meilleure température ne nous laisse pas; puisse Dieu nous favoriser d'un temps favorable pour finir nos moissons, en attendant demandons lui, il nous exaucera.

Nos enfants d'école ont bien de la misère à se rendre pour leurs classes, tout est sorti pour transporter les enfants à l'école, à temps: autobus, autos, trucks, buggys, bicycles, démocrates . . .

A M. et Mme Claire Rivard un nouveau fils leur est né.

La plupart des gens n'ont pas arraché leurs patates encore pour cause de mauvais temps. Le gelée nous est arrivée aussi.

Etaient en visite chez M. et Mme Léo Roberge, M. et Mme Eric Roberge de New-Westminster, ainsi que M. Eddie Roberge de Maillardville, il a visité les familles Eric et Willie Demers.

Samedi est l'ouverture du mois du Saint Rosaire, efforçons-nous d'y assister autant que possible. Le soleil est arrivé, on lui fait une belle façon.

Breynat

Enfin, nous voici avec des nouvelles. Notre curé, après un séjour de 7 ans dans l'ouest est allé se reposer dans le Québec. Il nous revient en fin de juillet.

Les chemins et surtout la partie du highway: Amesbury-Breynat et jusqu'à 4 milles au nord de Breynat, est enfin construite. Est-ce le résultat des dernières élections? Tant mieux!

Les récoltes sont belles à cause des pluies abondantes et qui nous sont arrivées juste à temps.

Un grand nombre de nos hommes et même des familles entières, ont quitté le pays; les uns pour travailler, d'autres pour un temps prolongé. Le beau temps du mois d'août favorise le coupage du foin et des récoltes en même temps que la construction des chemins à l'est, au nord et à l'ouest; il nous reste plus qu'une semaine consacrée aux récoltes; malheureusement tout est arrêté par la pluie qui dure depuis une semaine. Espérons que le beau temps revienne au plus vite avant que les grains ne pourissent dans les champs.

M. et Mme Laurent Duperron sont les heureux parents d'un gros garçon: Joseph Bertrand.

M. et Mme André Dufré sont aussi les parents d'un garçon: Joseph Denis.

M. Marcel Hébert à épousé en fin d'août Mlle Jeannette Schaub. C'est un foyer de plus pour Breynat.

M. Oscar Duperron a épousé Mlle Laurette Lemay. Ces derniers demeurent à Berny.

M. et Mme Stanislas Duperron, après avoir acheté un terrain à l'autre bout du village de Breynat, achèvent de construire une belle petite maison qu'ils habiteront sous peu, tandis que leur fils, Francis Duperron et sa famille s'installeront sur le bien paternel qu'ils ont acheté.

On a commencé à graveler les chemins du côté nord du pont Labonté et on en gravelera 52 milles y compris ceux de Breynat.

L'événement capital est un vote de 100 pour 100 pris le 19 septembre en faveur de l'érection d'un district d'école catholique séparée à Breynat.

McLENNAN

Depuis un mois déjà l'école Guy de McLennan a repris ses activités éducatrices et fourmille d'entrain sous la direction éclairée de onze instituteurs et professeurs expérimentés. Trois cent douze élèves sont enrégistrés pour le prochain terme. Les classes étant reparties comme suit:

Grade I etII: Soeur Marie-Antoinette et Mlles Lucienne Chalifoux et Kotck; Grade III Mlle Mary Carley; Grade IV Soeur Joseph; Grade V et VI Sr Ludovic et Mlle Eveline Bisson; Grades VII et VIII Soeur Yvonne, principale; Grade IX, M. Canuel, vice-principal; Grades X, XI et XII, Sr Louis Omer et Mme Val Frey.

Font partie du conseil des Syndics: MM. Adélard Richer, président; V. Limoges, L. Charlebois, L. Lynch, Gibbons avec Mme Albert Dupuis secrétaire. Tous conscients de leurs devoirs civiques en vue du progrès de l'école et dévoués à son bon fonctionnement en matière d'éducation.

Deux religieuses de la Congrégation des Soeurs Grises, étant de passage dans le district se sont arrêtées à McLennan pour offrir au public et spécialement aux élèves de l'école, une séance de projections sur leurs multiples travaux de charité de leur communauté dans leurs nombreuses institutions d'hôpitaux, orphelinats, crèche, hospices de vieillards, maisons d'éducation et écoles de garde-malades. Plusieurs de leurs oeuvres sont aussi consacrées à un apostolat missionnaire jusqu'au confins du Nord à Fort Résolution.

Les Dames de la Ligue Catholique (C.W.L.) doneront samedi prochain, le 1er octobre, un Thé à la salle des Elks, de 2h. à 5h. p.m. au profit de leurs activités paroissiales, elles ont aussi organisé un bingo qui aura lieu dimanche soir. Les prix consisteront en de magnifiques couvertes de laine.

La J.A.C. s'intéresse davantage aux bûcherons

Montréal (CCC) — Soucieux d'être présent à tous les groupes de jeunes ruraux, le J.A.C. s'intéresse davantage, cette année, au secteur des bûcherons.

Au cours de l'hiver, le responsable national, M. Gabriel Cossette, visitera les chantiers où des équipes seront au travail. On prévoit qu'il y aura de telles équipes dans la plupart des chantiers coopératifs. Les directeurs de ces chantiers ont promis leur collaboration. Ces équipes seront différentes des équipes d'études déjà organisées dans les chantiers coopératifs.

Automobiles Ford et Monarch
neuves ou usagées
Voyez ou téléphonez à
M. GERARD LEVASSEUR
chez Healy Motors Ltd.
105ème rue et avenue Jasper Tél. 47331

TANGENT

Ouverture des classes

Le 1er septembre les classes ouvraient leurs portes à 128 élèves tous étaient heureux de la rentrée des classes.

Nous avons quatre classes à l'école du village.

Professeurs

Sr M. de Ste-Claire de Nante, Principale, maîtresse; élèves des grades 8 9 et 10 prenant des cours par correspondance; M. F. Gaboury, grades 5, 6 et 7, Canadien français; M. C. Goutier: grades 3 et 4, Canadien français seulement; Mme Boettcher: grades 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7, tous Anglais; à la classe du pensionnat: Sr M. de St-Aimé du St-Sacrement: 1 et 2, Canadien français.

Tout semble se passer avec entente parfaite, environ 80 élèves prennent les deux autobus et semblent être heureux de la chose, espérons que cela continuera.

Réouverture du Cours d'Economie Domestique .

Lundi soir à 7.30 heures se sont réunies toutes les jeunes filles du Cours d'Economie Domestique, à la demeure de Mme Raoul Duchesne, leur directrice de couture. Toutes étaient joyeuses et contentes de reprendre leur tâche après une petite vacance bien méritée M. l'abbé M. Boisvert, notre curé, était présent comme toujours, il se dévoue à tous ses mouvements paroissiaux qui sont approuvés par notre évèque Mgr Routhier.

Malgré tous les petits obstacles que nous rencontrons, nous ferons tout notre devoir. Nous avons pour devise Dieu est notre Maître, et nous sommes certaines qu'il nous aidera!

Assemblée

Les Commissaires d'écoles, village et district Laval, se sont réunis pour étudier le site pour la construction d'une nouvelle école de 6 classes au village.

Départ

M. et Mme Alfred Boivin nous ont quittés pour aller demeurer à Spirit River.

Retour

La famille de M. O. Cloutier est de retour pour demeurer sur leur ferme.

M. et Mme Achille Dumon sont de retour d'un voyage de quelques mois. M. Dumon travaillait à White Horse.

M. C. Beaulieu a fini de bâtir sa petite maison au village.

Malade

Mme Maurice Boivin est de retour de l'hôpital de Spirit River, après une semaine de traitements.

Organisation

Deux dames de la paroisse organisent un (needles Work Club) comme nous sommes Canadiens français je crois que l'on pourrait appeler cela "Cercle d'ouvrage à l'aiguille". Bon succès Mesdames dans votre nouvelle entreprise.

L'origine de la ville de Winnipeg telle qu'on la connaît aujourd'hui remonte à la construction d'un fort du nom de Gibraltar par les employés de la Compagnie du Nord-Ouest en 1806.

FALHER

Le courrier de "La Survivance" est un peu en retard; la raison est bien simple, c'est la mauvaise température et le mauvais état des chemins qui en sont la cause. "Vaut mieux tard que jamais".

C'est à regret que nous venons d'apprendre la mort du père du R.P. Forget, o.m.i., recteur du Collège. Par la voix de "La Survivance" les paroissiens de Falher ainsi que le corps professoral offrent au Père Forget, o.m.i., ses plus sincères sympathies.

Quoique un peu en retard, il nous fait plaisir de souhaiter la plus cordial bienvenue à M. Sabran de Lévis et à sa famille, il vient remplacer M. Mercereau comme gérant de la banque de Montréal. Nous lui souhaitons un heureux et long séjour parmi nous.

Mlle Paulette Sicotte nous quittait dernièrement pour aller terminer ses études à St-Boniface, nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses études.

M. et Mme Pierre Aubin sont les heureux parents d'une petite fille baptisée sous le nom de Judith. Parrain et marraine: Raoul et Rita St-Jean, remplacés par M. et Mme Oliva Aubin.

Nous invitons les fervents auditeurs du Poste CHFA d'être à l'écoute pendant la saison d'hiver au programme de "l'orchidée du mérite" qui passe sur les ondes le jeudi soir à 7.15 hrs p.m. Seront cités au tableau d'honneur quelques pionniers de Falher. Nous réservons les noms de ceux qui seront honorés, pour les auditeurs du programme.

THERIEN

Mme A. Blais passe quelque temps à Thérien.

Après avoir travaillé quelque temps à Robb, M. Edouard Carle et sa famille sont de retour à Thérien chez M. Henri Carle.

M. et Mme Angelo Girard passeront quelques jours à Thérien chez des parents.

M. Marvin Fink est de retour de Drayton Valley où il travaillait.

Dimanche dernier, M. et Mme Paul Duteau de St-Paul rendaient visite à leur fille Soeur Claire-Adèle.

M. et Mme Robert Chartrand sont les heureux parents d'un petit garçon baptisé dimanche dernier sous le nom de Joseph Roger Germain. Félicitation.

Samedi, le 24 septembre, avait lieu à St-Paul le rentrée de quelques jeunes filles au postulat des Soeurs de l'Assomption de la S. V. Parmi ces jeunes élites, figurait Mlle Hermas Martin, notre coparoissienne. C'est un honneur pour toute la paroisse, surtout pour la famille de M. Parfait Martin que de donner au bon Dieu la plus jeune de ses filles.

En retour, les bénédictions du ciel ne pourront que descendre avec abondance sur tous les autres membres de la famille et sur la paroisse tout entière.

AIDE ET CONSEIL

Bien des fois nous sommes appelés à donner avis et conseils sur plusieurs problèmes qui se présentent après une mort inattendue. A cause de notre longue expérience en ces matières, nous sommes capables de dire quelle ligne de conduite il faut suivre. Notre expérience est à la disposition de tous en cas de besoin.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007 - 109e rue
Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.
3

Brosseau-Duvernay

Décès

Est décédé subitement à Duvernay le 10 septembre. M. Martin Lavallée à l'âge de 77 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu à Brosseau le 13 septembre. L'Eglise était remplie de paroissiens et d'amis venus rendre hommage à l'un des pionniers de Brosseau.

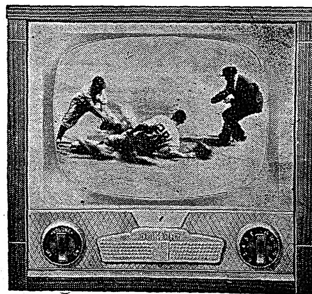
Il laisse dans le deuil son épouse Mme Elisabeth Lavallée. Ses enfants quatre fils et cinq filles: Laurent de Brosseau; Raoul et Jos de Duvernay; Georges de Hixon, C.B.; Mme Mary Carey, de Meadow Lake Sask.; Mme Ralph Cameron de Fort Smith, N.W.T.; Mme Elmire Couture, de Trail, C.B. Ces deux dernières étaient absentes pour ses funérailles. Les porteurs étaient ses quatre fils: Jos, Georges, Raoul et Laurent, son gendre Edouard Weir, son petit fils Laurent Carey. M. Lavallée laisse aussi dix-neuf petits-enfants et huit arrière petits-enfants, ainsi que deux frères: Joseph, de Owl River, Alberta et Alfred de Kikino, Alberta.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Moscou. — Le Chancelier Conrad Adenauer se montre optimiste et il espère que la Russie libérera prochainement 9,000 prisonniers de guerre allemands.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

CITY T-V CENTRE & APPLIANCES



Venez voir . . .
"Ce qu'il y a
de mieux
en télévision":
TELEVISEUR DUMONT

Démonstration gratuite dans votre propre demeure

Paiements faciles avec ou sans dépôt initial

Garantie d'un an — Service gratuit de trois mois

Venez visiter M. P.-R. Patenaude, propriétaire de City T.V. Centre.

10161 - 100A rue Tél. 21714
½ block au nord de Campbell's Furniture

Plaidoyer en faveur des Russes Orthodoxes

Détroit (CCC) — Le père Paul J. Dickinson, s.j., du centre russe de l'Université Fordham, qui a pris la parole devant quelque 500 membres du Cercle du Premier Vendredi, a exhorté ses auditeurs à prier pour 70 millions de ressortissants de l'Union soviétique qui appartiennent à l'Eglise orthodoxe; depuis 30 ans, ces gens sont l'objet d'une persécution qui ne désarme pas.

Parlant de l'attitude amicale qu'il faut prendre envers les 4 millions de Russes orthodoxes vivant aux Etats-Unis, le Révérend Père a déclaré: "Les orthodoxes pourraient être appelés des catholiques incomplets. Ils croient comme nous. Ils ont le même sacerdoce, la même hiérarchie et les mêmes sacrements. Ils ne sont séparés de nous que par leur refus d'accepter l'autorité du Pape.

Annonces classées

COUPONS

COTON, 10 vgs 1.49. Mal imprimé, flanelette à pyjamas, vg. .29. Draperie 50" large imprimé moderne, vg. .98. Edredon carreauté, vg. 49. Flanelette non-blanchie, 10 vgs 2.39. Coton damasque blanc motifez 51", vg. .98. Courtepointe pk. 2 lbs .79. Coton imprimé, 3 lbs, .98. Slip longues pour dames, .89. Slip à taille .88. Bas d'hommes laine-coton à carreaux, .49. Bas laine uni, .79. Bas beige long, fillette, 6—8½, .55. Denim bleu overal, 3 vgs 1.75. Couvert flanelle barrée, pair, 3.68. Couverte édredon bébé, 2 pour .98. Chemise popine beige, bleu, 8—14, chaque $1.00. Homme chemise, 1.89. Pantalons tweed travail homme, 32-38 2.89. Flanellette carreautée chemise, 8—14, $1.39. Homme, $1.98. Debarbouillette mince, 2 doz., .98. Epaisse 8 pour .98. Pullover laine coton, 1—6 ans .79; manches longues, 8—14, $1.19. Cardigan, $1.89. Panties coton fillette, .29. Bouffants, épais, coton rayure soie S.M.L., oversize .69. Catalogue gratis. Découpez cette annonce, Mme I. Schaefer, B.P. 264, Drummondville, Qué.

* * *

PATRICIA HEPNER,
L.R.S.M., A.R.C.T.
Pianiste et Institutrice
Dictrict de Garneau Tél. 33027
12-10

* * *

A vendre

153 acres de terrain, maison six chambres, grange, poulailler, grainerie, etc... Sur le bord du lac. Sur chemin gravelé au Lac-la-Biche Mission, près de l'église, couvent, magasin, bureau de poste. — Si intéressé, écrivez à Boîte 274, Lac-la-Biche. 12-10

* * *

La division scolaire Sturgeon a besoin d'instituteurs comme suit:

Assistants instituteurs de Haute Ecole à St-Albert, Rivière-qui-Barre, Gibbons et Legal.

Maîtres d'atelier à St-Albert, Rivière-qui-Barre et Legal.

—Principal pour une école — deux classes à Calahoo; avec résidence.

Cinq instituteurs d'éléments pour écoles avec classes pour chaque grade.

Deux instituteurs — Haute Ecole Junior.

Nous accueillerons des instituteurs catholiques et bilingues.

Faites application et soumettez recommandations à M. Ernest Meaden, secrétaire-trésorier, Morinville.

Entrevue personnelle en téléphonant 290532 — R. J. Scott, surintendant.

* * *

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

AGENTS DEMANDES

Voyageurs qualifiés demandés pour vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commission déjà introduits partout.

RIAM (Canada) Ltée,
345 rue Craig est),
Montréal, 18.

Un récit des temps tragiques

LA NUIT DE SAINT-SAVINIEN

par M. R. Tavard

"—Tu s'ras fusillée à l'aube, on t'fera ton affaire et ce s'ra de ma propre main."

Blottie sur ma paillasse sanglante, le reins endoloris, la tête cachée sous mon bras replié, comme un enfant terrorisé, j'attends la suite en implorant Dieu. La suite, c'est-à-dire le coup de botte ou de cravache qui d'ordinaire ponctue le traditionnel "on t'fera ton affaire". J'attends... Saura-t-on toute la souffrance que ce mot résume, l'épouvantable angoisse et l'horrible question: vais-je tenir?

Cependant, tandis que je halète, prête à tout, le pas lourd, au lieu de se diriger vers moi, recule vers la porte et, bientôt, je perçois le bruit des verrous grinçants. Est-ce possible que, ce soir, je ne sois pas dépouillée, fouettée, injuriée, que je ne sois pas rejetée sur mon misérable grabat, dans une anxiété touchant à la folie et épuisée par la lutte?

Mais non, la porte se referme! Un instant mon coeur s'arrête de battre, écoute le pas s'éloigner dans le couloir... Un peu plus tard, mon oreille, devenue sensible à force de guets, reconnaît le rythme des souliers cloutés sur le pavé de la cour, et la voix crie goguenarde:

—On la mettra dans les caves de Saint-Savinien, et ni vu ni connu!

Mon coeur désaxé bat encore follement, puis tout retombe dans le silence, et la lune commence à blanchir l'angle de l'étroit carré bleu qui s'ouvre, de ma cellule, sur le mystère de la nuit...

Lentement, dix heures sonnent vers l'ouest, dans la ville inconnue où je fus amenée, y a-t-il huit jours? y a-t-il un siècle? ville dont j'ignore le nom parce que je l'ai traversée sans la voir, heurtée aux deux gardes qui m'escortaient dans la rutilante "traction-avant" se hâtant de remettre sa proie à l'antique église, devenue aujourd'hui une geôle de cauchemar. Je sais seulement que la Maison de Dieu, maintenant celle de l'enfer, se nomme Saint-Savien.

Il y a huit jours donc, ou un siècle, j'avais une petite maison grise que festonnait une plate-bande de sauges, j'avais un lit aux draps blancs et mon crucifix étendait, sur notre sommeil, ses bras protecteurs; j'avais un compagnon qui m'aimait. Quelle chose lointaine et étrange que le bonheur! Un époux, deux grands fils, quatre assiettes de faïence claire sur une table de bois; une pauvre petite ferme bien sûr, mais quel luxe! quelle immensité de bien-être auprès du grabat, des ténèbres, de la solitude et de l'horreur.

Ah, oui l'horreur! Les hordes ont fouillé ma maison, ils ont pris ceux que j'aimais et, sans doute, mon mari et mes fils hurlent-ils, en ce moment, dans une antre de tortures plus terrifiant encore que mon étrange église. Deux soirs de la semaine dernière, harassée par les coups, j'ai cru, dans l'ombre, entendre râler mes enfants, j'ai cru les entendre supplier, comme je supplie moi-même; et, là-bas, dans leur taudis qui sent la fumée et l'alcool, ils ont pu reconnaître, dans la nuit tragique, le cri de la femelle blessée(de la bête qui craint pour ses petits...

...Dix heures sonnent, avec un temps de silence, entre chaque heurt du balancier, tombant en goutte pesante, et, comme pour chaque heure, je compte avidement ces gouttes. Ce n'est pas encore l'instant où la tour du clocher s'éclaire, l'épaisse tour, si discrète, étouffant, dans le secret de ces recoins verdis, les cris affreux des prisonniers torturés. Non, il y a encore de longues minutes de calme avant le grand sabbat de minuit, la "corrida", disent les plus jeunes des gardes les plus polis, avec un demi-sourire. Mais comme si cette belle nuit de septembre ne devait envelopper que de beaux rêves, les femmes, en bas, dans leur salle commune, les femmes qui ont la chance de ne pas être au secret, sont déjà couchées sur leurs paillasses dures. Les hommes ne le sont pas; mais, sûrement, bientôt, le petit Russe qui "fait" la nuit va leur demander le jeu de cartes que l'on a caché tout le jour soigneusement, et qui brille sous la lampe fumeuse parce qu'on a perdu toute prudence dans la fièvre du jeu qui monte avec la nuit.

Dix heures... Je voudrais prier... Je voudrais avoir un chapelet pour m'obliger à compter, pour crisper mes doigts grain par grain. Ce secours m'est refusé; les pensées grondent, elles affluent, elles tourbillonnent dans ma pauvre tête où défilent, comme dans celle des fous, une suite ininterrompue d'images qui n'ont aucun lien.

Dix heures.

—Demain matin, tu seras fusillée à l'aube.

Quand ces paroles m'ont été dites, je les ai à peine retenues, tant je souffrais de cette prescience d'une main brutale. Dans la solitude, elles se mettent à marteler ma chair. On m'a déjà dit cette chose hier en me traînant par les cheveux, on a déjà parlé des oubliettes de Saint-Savinien. J'avais fini par m'apaiser en pensant que toutes les menaces ne servaient, en réalité, qu'à me tourmenter davantage. Mais l'homme n'a pas frappé, ce soir, il est calme, il n'a pas bu, et puis, il y a eu ce rappel dans la cour. Etait-ce pour moi? a-t-il parlé aux camarades?

Une angoisse plus violente que toutes, ce spectre de la mort, me tord la poitrine, plus déchirante qu'une griffe. Mille et mille fois, je retourne la phrase terrible pendant que, doucement, la lune met un peu de blancheur sur le mur. Ma dernière nuit! Mon Dieu, viendras-tu m'aider? Bonne Mère, conduirez-vous mes pas? J'ai été trop faible avec les enfants, j'ai trop aimé le père, j'étais trop occupée de mon bonheur! Faut-il donc tant souffrir? J'offre mon Dieu, j'offre parce qu'ils ne savent pas... La lune blanchit encore... Ah! l'Hostie! l'Hostie! Cette parcelle de chair avant la mort!

La menace est courante, et c'est la même veillée tragique de chaque nuit, c'est l'attente jusqu'à minuit, quand le grondement de la "traction" sur la route, au bas de la tour, annoncera la venue des bourreaux. Alors, ce sera le son grêle de la petite cloche à la porte de la prison, puis le souffle s'arrêtera au sens qu'auront les bruits. Ah! le bruit des verrous qu'on tire! Est-ce celui de la cour des hommes ou celui du logement des femmes? Va-t-on chercher le gamin de dix-sept ans qui appelle sa mère lorsqu'on le bat, ou la vieille femme qu'il faut aider à monter les marches? Où bien, vont-ils, comme hier, emmener la jeune fille blonde dans leurs beuveries pour lui dire des ordures?

La mort entre en moi comme des épingles qui déchirent le chair...

...Minuit... Minuit encore... Douze coups longs et sourds. Mon souffle est suspendu à la route... une auto passe... une autre... des nuages doivent envahir le ciel, car je ne vois plus les taches claires de lune.

...La demie de minuit frappe un chiffre qu'on attrape au vol, puis... une heure. Toujours rien. Les autres auront la paix cette nuit, et la fête sera pour moi aux premières heures du jour. Mon Dieu! M'accorderas-tu un secours? Vas-tu écarter de moi cette peur de la mort qui cherche ma chair?

Dieu m'écoute enfin, m'accorde le don précieux des larmes et, les sanglots m'épuisant, je puis tomber dans le sommeil.

* * *

Quand je m'éveille, portant un poids sur la poitrine, c'est déjà le jour, le vrai, et je me précipite aux grilles afin d'apercevoir la cour. Il est tard sans doute? Ils m'ont oubliée. Et pourtant, un prêtre! un prêtre conduit par un garde vient vers nous, vers moi! On lui ouvre la petite porte donnant sur le couloir des cachots et le choeur de l'église. Je prie, je puis prier, Dieu vient vers moi, je n'ai plus peur car je suis à genoux.

Je guette le gémissement bien connu du verrou, au bas du petit escalier. Mais qu'est-ce donc? Les hommes: celui qui a les cheveux blancs et la blouse grise, le maigre et chauve, et lepetit tout jeune, et puis, les femmes avec leurs manteaux et leurs capuchons! Viennent-ils tous avec moi, seront-ils tous avec moi, à l'heure de ma mort? Mon Dieu, que vous êtes bon! Moi qui souffre tant de cette réclusion, moi qui n'ai pu parler à un être humain depuis des semaines, vous me les donnez aujourd'hui que je vais mourir! Mes nerfs, à bout, changent la douleur atroce en joie brûlante et les larmes coulent longuement sur mes pauvres mains jointes.

Les prisonniers ont marché en cortège vers le choeur de Saint-Savinien. Ah! j'y pense, Jeanne, la tondue, est à l'infirmerie près de ma cellule, on la dit contagieuse, quoique ces messieurs n'aient vraiment pas l'air de craindre la contagion. Va-t-elle aussi m'accompagner? Voici un garde, je comprends qu'il ouvre la porte de ma voisine, qu'elle le rejoint... Maintenant, c'est moi... Mon Dieu, me voici!

—Viens avec moi, tu peux descendre.

Ce n'est pas le petit Russe qui porte habituellement le repas, et Jeanne est avec lui. Nous suivons, côte à côte et, tout au fond, notre geôlier s'arrête à la dernière porte pour tirer le verrou.

J'ai l'avide besoin de communiquer ma peur à un être humain. Dieu m'envoie Jeanne. Pendant que le garde pénètre dans la troisième cellule, j'interroge, sans reconnaître le son de ma voix:

—Je vais être fusillée? C'est moi? le prêtre est pour moi?

Et voilà que la tondue sourit, que son visage est non seulement l'image même de la compassion, mais comme le reflet d'une joie:

—Fusillée! penses-tu! ils f... le camp, nous sommes remises à la justice légale, il y aura les "Cours" qu'ils disent, les gardes sont remplacés par des gendarmes, et, — dans un joli rire, — ils en font un nez!

—Mais, où allons-nous? Qu'y a-t-il?

—A la messe, c'est bien juste que le prêtre vienne nous visiter.

—A la messe!

Ah! c'est donc vrai, Dieu vient!

—Oui, et nous allons sans doute être en retard, puisque la mère J... ne veut pas s'lever d'sa paillasse.

De fait, le petit Russe a des difficultés pour obliger une vieille femme difforme à le suivre. Elle voit sûrement, elle aussi, se dresser l'ombre du poteau.

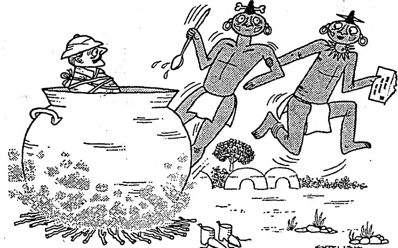
Nous faisons des signes d'intelligence à la récalcitrante, pensant que sans nous, le choeur de Saint-Savinien s'est rempli, dans une atmosphère de catacombes. Nous n'entendons déjà plus le pas des fidèles et les murmures de joie qu'ils ont eu au moment du revoir, quand hommes et femmes ont pu se toucher, se parler, après tant de jours de séparation. La messe est commencée, il ne faut pas qu'elle finisse sans nous.

Mais, voici enfin la mère J... qui se lève, consentant à suivre en maugréant, et nous sommes déjà dans l'escalier, sur les dalles, sous les vieilles cloches aux cordes brisées. Plus loin que la ligne des cachots, des cachots ouverts, deux gardes enfoncent leurs casquettes sur leurs oreilles en fixant sur le choeur un regard où on lit la colère.

Et voici le choeur, voici le vrai Saint-Savinien... Les prisonniers sont là, à genoux à même la pierre verdie, suintante d'humidité; ils sont là dans leurs pauvres vêtements souillés par la poussière et la vermine. Devant eux, une table boiteuse, couverte d'un linge blanc; sous la flamme d'un cierge. Ah! Mon Dieu! Mon Dieu! voici la délivrance avec le bonheur de voir Ta chair et Ton sang!

Alors, auprès de la prostituée qui sanglote d'émotion, je m'agenouille comme les autres, sur la pierre froide, tandis que, dans les mains consacrées, s'élève, comme un soleil, la grande Hostie vivante.

(Ecclesia)



"Laisse là le pot-au-feu . . . l'on vend de nouvelles Obligations d'Epargne du Canada"

Un collège catholique devient université

Baghdad. (CCCu — L'organisation américaine d'aide aux pays étrangers, connue sous le nom de United States Operations Mission (USOM), a accordé un subside de 110,000 dollars au Collège catholique de Baghdad pour lui permettre de se développer en un vrai Collège universitaire pouvant délivrer les diplômes de Maître ès Arts et Maître ès Sciences.

Fondé par les Jésuites américains en 1932, le Collège jusqu'à présent n'était qu'un établissement d'études secondaires. Mais actuellement les diplômés, ou "graduates" des écoles secondaires, gouvernementales et privées, sont si nombreux que la nécessité d'un nouveau Collège universitaire s'impose. Aussi le Gouvernement de l'Iraq a accordé bien volontiers un subside au Collège de Baghdad.

Ralliement de Bonnyville

(suite de la page 1)

rons d'excellents Canadiens français, plus et mieux nous collaborerons, avec les gens d'autres races, au développement spirituel, culturel et économique de notre beau et grand pays. M. Déchène termina en remerciant la population de Bonnyville et des paroisses avoisinantes, de l'accueil qu'elles ont réservé à notre propagandiste. Puis il félicita M. Eugène Trottier de l'excellent travail qu'il a accompli jusqu'à date.

Immédiatement après de bref discours du Président-général, s'ouvrit le Forum au cours duquel l'on exposa, l'on discuta et l'on solutionna les principales objections que l'on rencontre le plus souvent contre le travail de l'A.C.F.A. Il serait trop long de rapporter ici toutes les questions qui furent apportées et surtout ce sont les réponses tout-à-fait au point qu'il serait intéressant de communiquer. Nous nous réservons le plaisir d'y revenir dans quelques prochains éditoriaux. Tout de même, ce fut avec une grande sincérité et avec beaucoup de finesse d'esprit que l'on fit en quelque sorte le procès de notre A.C.F.A. Et l'on peut dire que malgré son apparente anémie elle s'en est fort bien tirée: non seulement elle n'a pas été condamnée à la pendaison, mais elle reçut plein droit de cité; elle a même été louangée pour son glorieux passé et elle a été fortement encouragée dans ses efforts de rajeunissement.

A titre d'exemples, voici quelques-unes des objections qui furent présentées:

—"Je n'ai pas le temps de m'en occuper".

—"Je parle français, mais ça ne m'a jamais rien rapporté".

—"Pourquoi se plaindre: nous avons du français à l'école, à l'église, à la radio?"

—"L'A.C.F.A. ça c'est platte!"

—"Il est trop tard pour faire quoi que ce soit".

De crainte d'en oublier, il est préférable de ne pas mentionner individuellement toutes les personnes qui prirent part à cette intéressante discussion. Disons tout de même que ce Forum nouveau genre a vivement intéressé tous les auditeurs. Après coup l'on se demande ce qu'il faut admirer le plus: ou bien la crânerie avec laquelle les questions furent posées, ou bien la justesse des réponses, ou bien l'élégance de la tournure française et l'esprit pétillant qui a jailli de source tout au cours de la soirée.

Lorsque la liste des objections fut épuisée et que chacun eut dit son mot, Me André Déchène se leva pour résumer la discussion et en tirer les conclusions. Il demande au cercle de Bonnyville de se renforcir au maximum afin de continuer et d'amplifier le magnifique travail déjà entrepris avec tant de succès. Il demanda aux représentants des paroisses de la région de voir à ressusciter leur Cercle local. Pour aider les uns et les autres, M. Trottier restera dans la région aussi longtemps qu'il sera nécessaire. Puis il félicita chaleureusement les organisateurs et tous ceux qui ont pris part à cette inoubliable soirée.

Le R.P. Georges Chevrier mit le mot de la fin et l'on comprend facilement avec quelle ardeur et quelle conviction la Salle chanta un vibrant "O Canada", accompagné de Mme J.-N. Vallée.

Avaient participé à l'organisation de ce Ralliement:

—de Holyoke: M. Georges Beauchemin;

—de LeGoff: Mme Levasseur;

—de LaCorey: MM. Léon Bureau, Amédée Ouellette, Arsène Flouffe et Louis Dumaine;

—de Fort-Kent: Mme Lucien Bourbeau, Mme Noël Lafrance; MM. A. Ducharme, Jean-Paul Bourbeau, M. Jubainville et Louis Letourneau;

—de Bonnyville: M. et Mme Dr. Claude Bisson, M. et Mme Laurent Gareau, Mesdames Bernard Ouimet et J.-N. Vallée; MM. H. Biron, Roméo Lamothe, Gabriel Laplante, Albert Turcotte, Henri Hétu et Charles Vincent.

Statue ed Fatima près du Kremlin

Uniontown. (CCC) — Lors d'une célébration de la Divine Liturgie en rite byzantin, Son Exc. Mgr Fulton Sheen, évêque auxiliaire de New-York, a déclaré dans son sermon: "Saviez-vous, mes chers Russes, qu'une statue de Notre-Dame de Fatima, représentant la Vierge, qui apparut en 1917 et parla de votre cher pays, a franchi votre frontière en janvier 1951 et se trouve actuellement non loin du Kremlin?".

Professeurs demandés

Professeurs additionnels et substituts, classés -lémentaire; engagement immédiat. Pour plus d'informations, voyez ou téléphonez

F. P. O'Hara,
assistant surintendant des Ecoles Séparées d'Edmonton,
9807 - 106e rue, Edmonton.
Tél.: Bureau, 46476;
rès. 392531.

HOTEL GATEWAY

Service en français
Chambres avec ou sans bain.
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.
10038 - 106e rue Tél. 29441

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

Western Canada News

CENTRE pour
- Magazines de langue française
- Tabacs de Québec
- Confiseries de qualité

Journaux du Québec et de France

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(En face de l'hôtel Cécil)

Faisons commissions. Portons valises caisses. Livrons paquets, messages Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106 rue—Téls.: 22246-22056

Cédule des Retraites Fermées
Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche
Septembre 23 - 25 (Hommes)
M. R. Jodoin, 12226 route Stony Plain — Tél. 892084
M. I. Turcotte, 11218 - 100e avenue — Tél. 45332
7 - 9 octobre (Femmes)
Mme Roger Gariépy, 9543 - 85 rue, Tél. 65539
11 - 13 octobre (Femmes)
Mme Louis Béland, 10022 - 110A rue, Tél. 20514
15 - 17 novembre (Hommes)
M. Ernest Houle, Morinville, Tél. 38
Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue — Tél. 23686
Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

Pour **DISSIPER** rapidement les mauvaises odeurs, **DESINFECTER** les chambres de malade ou salles de réunions, répandre une odeur particulièrement **AGREABLE** en tout temps, le

PAPIER D'ARMENIE
(Ponsot)

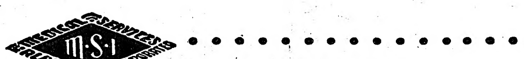
a obtenu les médailles d'or, Essayez-le.
Chez votre pharmacien, en livret commode .35¢, ou écrivez à **A. Beaudoin, B.Ph.L., 2087 est, Blvd Gouin, Montréal 12, P.Q.**
Divisions d'essai .... 10¢

DO-ALL RADIATOR WORKS

Réparation rapide de tous genres de radiateurs d'autos. Téléphonez 784322 et nous irons chercher et nous livrerons votre radiateur gratuitement.

Equipe de jour et équipe de l'après-midi pour vous mieux servir.

12554 - 71ème rue J. S. Maheu, prop.



MSI ANNONCE
LE GROUPE PLAN B POUR
LES FIRMES DE 3 A 9 EMPLOYES

L'enregistrement commencera dès le 1er octobre, prêtant secours à des groupes de 3 à 9. Les bénéfices à retirer de ce nouveau projet seront équivalents aux bénéfices offerts à des groupes plus considérables, depuis 1948.

Pour plus de détails, écrivez à

MEDICAL SERVICES (ALBERTA) INC.

Edmonton — Calgary

SOLENNITE DE
LA FETE DE SAINTE THERESE
AU
SANCTUAIRE DE
LA PETITE THERESE
A WAKAW, SASK.

LE LUNDI 3 OCTOBRE

PROGRAMME:

du 24 septembre au 2 octobre — Neuvaine solennelle
Grand'messe chaque matin à 8h., a.m.
Prières de la neuvaine chaque soir à 7h.30 p.m.

Le 3 octobre, solennité de la fête de sainte Thérèse
Messes basses: 7h., 8h., et 9h. a.m.
Grand'messe pontificale à 10h.30 a.m.
Bénédiction du Saint Sacrement à 7h.30 p.m.

La page de chfa

En flannant dans les corridors . . .

C'est merveilleux!!! A 6 heures 56, tout s'éveille au rythme de "Allouette, gentille allouette", et Boum! ça y' est, tout est en onde... Il faudrait voir l'entrain qui règne à CHFA... Tous se précipitent d'un bout à l'autre du long corridor, et vous pouvez facilement vous rendre compte des résultats: une série de programmes pour tous les goûts, qui s'enchaînent tout le long du jour et même épatent les plus difficiles. Chacun a donné son coup d'épaule à la charette. Maintenant, chers lecteurs, c'est à votre tour! Nous vous demandons peu... Simplement nous dire ce que vous pensez personnellement de notre nouvel horaire... nous apporter vos suggestions sur telle ou telle émission... N'allez pas croire que nous désirons recevoir des fleurs: nous en avons plusieurs au poste! Exemple: Notre personnel féminin!... Tous ces mots pour vous dire, en deux temps et trois mesures, que nous sommes prêts à recevoir toutes vos lettres, et même nous nous engageons à y répondre. Vous n'avez qu'à adresser vos envois: Chronique de CHFA, Edmonton, ou encore à: Le petite gazette de CHFA, poste CHFA...

Notre personnel va bien, merci! Commençons donc par Géralde, qui affiche son plus beau sourire... Que voulez-vous? C'est bien naturel depuis qu'il s'entretient avec ses dames, tous les jours, à 10 heures 40 du matin!... De son côté, Axel se plaît maintenant à nous parler en Allemand... ce petit manège date de son premier programme en cette langue et qu'on peut entendre sur nos ondes tous les vendredis soirs à 10heures 30! Marcel Houle, pour sa part, doit se lever assez tôt depuis le début de la nouvelle saison radiophonique!... Ca l'embête, les courts-circuits!... mais il se console en nous disant: "Poésie pour tous!" Il ne rêve qu'au samedi soir, alors que son émission est en onde à 10 heures 15. Pourtant il y a une ombre au tableau... Madame Kustaski nous quitte... Elle est tout en pleurs puisqu'elle ne pourra plus roucouler avec Arlette et Mme Gauthier... Mais, "à la guerre comme à la guerre"!... Tout de même, séchez vos larmes, madame, puisque tous nos meilleurs voeux vous accompagnent... Et il y en a bien d'autres! Pourtant je m'arrête, car je tiens encore à la vie pour quelques semaines!!!

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1955

29. Son Exc. Mgr Jean-Louis Coudert, de White Horse, Yukon.
30. Cercle Local de l'A.C.F.A., d'Edmonton.

octobre 1955

1. Paroisse Cathédrale de Saint-Paul.
3. Rév. Srs Grises Maison Provinciale, St-Albert.
4. Le Tiers Ordre Canadien-français, Edmonton.
5. Le famille A.-J. Keroack, d'Edmonton.
6. Rév. Srs de l'Assomption de St-Paul, Alta.
7. La Paroisse St-Vital de Beaumont, Alta.
8. L'Hôpital Ste-Thérèse de St-Paul, Alta.
10 La famille de M. J.-B. Vincent, Edmonton, Alta.
11. La Paroisse Cathédrale, de Mc Lennan, Alta.
12. La famille de M. Ferdinand Tailleur, Morinville, Alta.
13. L'Armée Bleue.
14. La famille de M. Wilfrid Magnan, d'Edmonton, Alta.
17. La Paroisse da St-Albert, Alta.
18. La famille de M. Léo Ayotte, d'Edmonton.
19. Les Canadiens français, Paroisse St-Martin, de Végreville, Alta
20. La paroisse de St-Joachim, Edmonton, Alta.
21. R.P. G. Chevrier, o.m.i., Bonnyville, Alta.
22. S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., de McLennan, Alta.
24. Rév. Srs de l'Assomption, Bonnyville, Alta.
25. La famille de M. Elphège Caouette, d'Edmonton, Alta.
26. La famille de M. Maurice Vaudran, d'Edmonton-Nord.
27. Mlle Bertha Ouimet, de Bonnyville, Alta.
28. La famille de M. Edmond Dozois, d'Edmonton, Alta.
29. M. Therien, des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville, Alta.
31. La famille de M. René Préfontaine, d'Edmonton, Alta.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Un coup d'oeil indiscret sur notre horaire...

"Vive le dmianche matin"!... Une idée géniale de Jacques Mayol... J'espère bien que vous n'avez pas manqué cette première émission! "Le dimanche matin", c'est le moment rêvé pour faire la grasse matinée!"... Et vous avez la suite qui vous tire du lit de telle façon que la journée du dimanche ne peut être autre qu'ensoleillée... La réalisation de l'émission est inmpeccable et avec Jacques, l'on peut s'attendre à ce que ça continue... "Vive le dimanche matin" est en onde tous les dimanches de 10.05 heures à 10.55 heures.

Au domaine des nouveles émissions, nous remarquons aussi "Les grands de toujours," réalisé par Géralde Lachance et Axel Krusenstjern. Ce programme est susceptible d'intéresser tous les auditeurs et l'on peut ajouter, sans crainte de se tromper, qu'il constitue une véritable mine de renseignements pour les amateurs, tout en demeurant à la portée de tous. Chaque émission traite d'un artiste en particulier, d'un choeur ou d'un ensemble, le tout présenté d'une façon logique par les deux animateurs. Afin de mieux renseigner nos lecteurs voici une liste de ces émissions:

3 octobre: Elio Boscaini, accordéoniste (Géralde Lachance)
10 octobre: Cosaques du Don (Avel (Krusenstjern)
17 octobre: Choeur des Enfants de Vienne (Géralde Lachance)
24 octobre: Yma Sumac (Axel Krusenstjern)
31 octobre: Choeur Bandura (Géralde Lachance)
7 novembre: Artie Shaw (Axel Krusenstjern)
14 novembre: Antal Kocze (Géralde Lachance)
21 novembre: Ensemble chinois (Géralde Lachance)

Le mot de la fin . . .

Toutes les bonnes choses ont une fin!... Il faut vous quitter pour cette semaine, mais je vous reviendrai la semaine prochaine avec plus de commentaires... En attendant, je vous laisse sur une note joyeuse en vous racontant cette petite histoire:

A l'issue d'un dîner organisé par la "Légion Britannique" en l'honneur des décorés de la Croix Victoria, une dame demanda à l'un des héros:

—Monsieur comment l'avez-vous gagné?

—Madame j'ai sauvé la vie des camarades de toute ma compagnie.

—Oh! racontez!

—Madame, j'ai tué le cuisinier!

Et sur ce, BONJOUR, et à la semaine prochaine!

J.C.

Le volume des marchandises transportées par les chemins de fer canadiens au cours de 1954 s'est élevé à 145,418,055 tonnes, une diminution de 6.8 pour cent comparativement à 1953.

* * *

Le Canada compte environ 350 manufactures fabricant des articles de quincaillerie, des outils et de la coutellerie.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière
8.30—Radio-Bigoudis
9.00—Nouvelles
9.05—Chan. du Matin
9.30 Fémina
9.45—Visages de l'amour
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.40—Sucre et Vinaigre
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Réveil Rural
12.00—nItermède
12.05—Etat des Routes
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon Avis
12.30—Aux Fermiers
12.45—Lettre à une Can-
1.00—Nouvelles
1.05—Caval. des Ondes
2.00—Ranch 680
3.00—En Vrac
3.30—La Vie qui Va
4.00—Nouvelles
4.10—Météo Locale
4,11—Intermède
4.15—Végreville
4.30—Quelles Nouvelles
4.45—Un Hom. et son...
5.00—Fadio-S.-Coeur
5.15—Jules Verne
5.30—¼ du p'tit monde
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.10—Météo
6.15—Petite Gazette
6.30—Au Coin du Feu
6.45—Chapelet
7.00—En Trois-Quart
7.15—Musique Légère
7.30—Variété
8.00—Nouvelles
8.15—Rev. de l'Actualité
8.30—Grands de Tou.
8.45—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Sous les Crénaux
10.00—Nouvelles
10.30—4 coins du monde
10.55—Sports
11.00—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

MARDI :
9.30—Quais de Paris
4.15—A votre Santé
7.00—Chasse à l'Hom.
8.30—Chacun sa Vérité
9.00—Concert Interna.
10.00—Nouvelles

MERCREDI :
9.30—Fémina
11.15—Madeleine
4.15—Mes. aux Peupla.
7.00—Arabesques
7.15—Ch. ds Spectacles
7.30—Petits Concerts
8.30—Toutes les Scènes
10.15—Volets Clos

JEUDI :
9.30—Quais de Paris
11.15—Concert Minute
1.05—Donnelly
4.15—P'tit Bal Local
7.00—Court-circuit
7.15—Orchidée du Méri.
7.30—Bord d. l. Rivière
8.30—Vie Chrétienne
9.00—Théâtre Radio-Can
10.30—4 coins du monde

VENDREDI :
9.30—Fémina
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.30—Gens Sauvages
9.00—Con. de Londres
10.30—Pro. Allemand

SAMEDI :
8.30—Falher
9.30—Ondes Enfantines
10.30—Edmonton-Sud
10.00—Ecoles au Micro
12.30—Girouxville
1.05—St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Bonnyville
4.15—Musique Légère
4.30—Heure en Cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Pro. du Collège
5.45—Quelles Nouvelles
6.06—Gazette de CHFA
6.15—Langue Pendue
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parade Chanson.
8.30—Mag. des Sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pr cordes
10.00—Nouvelles
10.15—Poésie pour tous
10.30—Musique Ballet

HORAIRE DU DIMANCHE :
9.56—Ouverture
10.00—Nouvelles
10.05—Dimanche matin
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Art et la Vie
1.00—Piano
1.15—Invi. à la Valse
1.30—Opéra
4.00—Nouvelles
4.05—Météo Locale
4.06—Intermède
4.15—Vieux Raconteur
4.30—Avenir de la Cité
5.00—Match intercité
5.30—Con. de Mozart
6.00—Opérettes
6.30—Billet de Faveur
7.00—Festival Bersshire
7.45—Concert Léger
8.00—Nouvelles
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites Symphonies
9.00—Sourires, Chansons
9.30—Légende du Jazz
10.00—Nouvelles
10.15—Georges Hillaby
10.15—Album R.C.A. Vic.
11.00—Sports
10.05—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

N.B.—L'horaire du dimanche demeure toujours le même au cours de la saison radiophonique. Les quelques changements qui pourront survenir au dernier moment vous seront communiqués à l'émission "La Petite Gazette de CH FA", en onde du Lundi au vendredi inclusivement à 6h.15 p.m., et le samedi, à 6h.06 p.m.

AVIS PUBLIC

NOUVELLE LOI SUR L'ASSURANCE-CHÔMAGE

EXÉCUTOIRE LE 2 OCTOBRE 1955

Employeurs!—Les retenues sur les salaires, prévues par la nouvelle loi sur l'assurance-chômage du Canada, commencent le 2 octobre 1955.

Employés!—Bien que la nouvelle loi entre en vigueur le 2 octobre vous devez avoir acquitté, aux nouveaux taux, des contributions pendant au moins 8 semaines *après* cette date-là pour avoir droit aux nouvelles prestations. La durée minimum des prestations en vertu de la nouvelle loi s'établit à 15 semaines et la durée maximum à 36 semaines.

Voici comment la nouvelle loi vous intéresse:

Echelons des gains	Contribution de l'employeur et de l'employé (chacun)	Taux hebdomadaire des prestations		Gains hebdomadaires admissibles
		Célibataire	Soutien de famille	
Moins de $9.00*	8¢	$6	$8	$2
$9 et moins de $15	16¢	$6	$8	$2
$15 et moins de $21	24¢	$9	$12	$3
$21 et moins de $27	30¢	$11	$15	$4
$27 et moins de $33	36¢	$13	$18	$5
$33 et moins de $39	42¢	$15	$21	$6
$39 et moins de $45	48¢	$17	$24	$7
$45 et moins de $51	52¢	$19	$26	$9
$51 et moins de $57	56¢	$21	$28	$11
$57 et plus	60¢	$23	$30	$13

*Quand les gains sont inférieurs à $9.00, la contribution (aux fins de la prestation) compte comme contribution d'une demi-semaine.

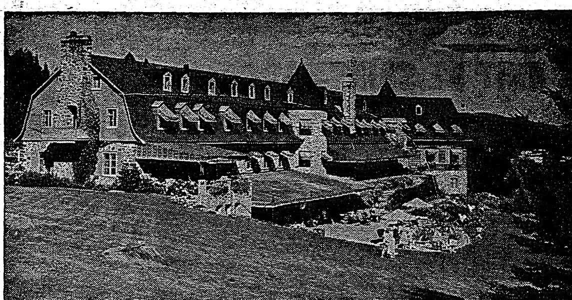
A retenir: l'assurance et l'emploi vont de pair. *Ayez donc recours à votre Service national de placement.*

Pour plus amples renseignements, consultez votre bureau national de placement.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

J. G. Bisson, Commissaire en chef

R. J. Tallon, Commissaire — C. A. L. Murchison, Commissaire



L'Association des Hebdomadaires de langue française tiendra son Congrès annuel en octobre prochain

Ce Congrès aura lieu à l'Hôtel Chantecler de Sainte-Adèle. — Notre journal y sera représenté

Montréal. — C'est au Chantecler, magnifique et luxeux hôtel qui surplombe le si coquet village de Saint-Adèle qu'à lieu les vendredi, samedi et dimanche, 14, 15 et 16 octobre, le congrès annuel de l'Association des journaux hebdomadaires de langue française du Canada, association à laquelle notre journal appartient.

Même si les séances d'études et les réceptions officielles ont lieu au Chantecler et à Saint-Adèle, les villes de St-Jérôme et de Ste-Agathe sont aussi à l'honneur. Ces villes et municipalités seront officiellement représentées au banquet qu'offre vendredi soir, le 14 octobre, l'Office Provincial de Publicité au nom du Gouvernement de la Province de Québec, et c'est le directeur de cet Office, Monsieur Georges Léveillé, qui sera l'invité d'honneur de l'Association. Il parlera du tourisme et de son développement dans la province. Il sera présenté par M. Lionel Bertrand, secrétaire de l'Association et député de Terrebonne aux Communes, et remercié par M. J. L. Blanchard, député du même comté à l'Assemblée législative.

Avant le banquet, la Cité de Saint-Jérôme (Son Honneur le maire le Dr Alfred Cherrier et les membres de son Conseil) donnera une réception aux délégués, et rendra hommage à la presse hebdomadaire de la région et à celle du pays. La Cité de Saint-Jérôme, surnommée "La Reine du Nord" a tenu, à l'occasion de ce congrès, à *rendre à la presse ce témoignage particulier* d'admiration.

Le banquet de l'Association, samedi soir le 15 octobre, sera rehaussé par la présence de nombreux représentants des autorités civiles et religieuses et par la présence de trois invités d'honneur: l'hon. Georges-C. Marler, ministre des Transports du Canada, représentant l'hon. Louis St-Laurent; l'hon. Onésime Gagnon, ministre des Finances du Québec, représentant l'hon. Maurice Duplessis, et Son Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme.

Ce banquet sera précédé d'une réception offerte à l'Association et à ses invités par la Cie de Papier Rolland Limitée, représentée par M. Lucien-G. Rolland, son président, et M. Marc Rolland, son vice-président.

Programme français de Radio-Canada transmis à Boston

Le poste WVOM, de Boston, présentera cette saison les vingt-quatre émissions en langue française inscrites au premier catalogue du Service des transcriptions de Radio-Canada.

Cette nouvelle a été communiqué à M. R.C. Delafield, directeur du Service International de Radio-Canada, par M. Ralph Weinman, gérant général du poste WVOM.

Olivier Mercier-Gouin, réalisateur à la section française du Service International, nous apprend que WVOM a commencé la diffusion des émissions le 4 septembre. C'est la première fois que la série complète des transactions sera retransmise et la première fois qu'une société radiophonique américaine accorde autant d'importance à des émissions de langue française.

Il serait bon de rappeler que Boston compte une forte population française d'origine canadienne. Il n'est pas étonnant que ce soit dans cette ville qu'on tente une expérience de ce genre.

Les postes de langue française dans le monde sont nombreux. On en compte une trentaine au seul catalogue du Service de transcriptions. Plusieurs sociétés radiophoniques dans le monde présentent aussi des "heures françaises". On peut dire que les transcriptions du Service International de Radio-Canada font le tour du monde puisqu'on les entend à Radio-Maroc, Radio-Andorre, Radio-France-Asie à Saïgon, Radio-Commerce à Haïti, WVOM à Boston, la RTF à Paris, la Pan-American Radio à Tanger, Radio-Réunion dans l'Océan Indien, etc.

Le catalogue du Service des transcriptions propose des dramatisations de contes et des oeuvres théâtrales de Félix Leclerc, ainsi que des légendes indiennes que la RTF présentait avec succès, récemment, sur la chaîne parisienne; des programmes consacrés à des poètes: Garneau, Lozeau, Nelligan, Saint-Denys-Garneau, Grandbois, Hébert; des reportages de René Lévesque sur Port-Radium et l'Ungava, d'Ollivier Mercier-Gouin sur Terreneuve, etc.

Le Service de transcription prépare, en ce moment, un second catalogue qui aura plus d'envergure encore que le premier. Deux projets: une série consacrée à un écrivain et une étude sur le théâtre canadien. Des émissions pour les jeunes seront également réalisés, à l'instigation de la Société Suisse de Radiodiffusion. Le catalogue comportera, aussi, quelques émissions de "Ce pays que nous sommes", des programmes de variétés, etc. Il doit paraître au printemps 1956.

NORMANDEAU

Funérailles

Lundi, le 12 septembre à 10.30 hres, eut lieu le service funèbre pour le repos de l'âme de Jérôme Turgeon, 12 ans, mort accidentellement le samedi précédent.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte ses parents: M. et Mme Aurèle Turgeon (Rita Richard), ses frères: Robert, André, Emile et Guy; ses grands-parents, paternels: M. et Mme Emile Turgeon de Normandeau; ses grands-parents maternels, M. et Mme Louis Richard de Lac-la-Biche. plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines.

Une foule nombreuse escortait la dépouille mortelle. Le cercueil était porté par MM. Gérard Bazinet, Albert Lamoureux, Claude Durocher et Edouard Morin. Durant le service célébré par le R.P. Clément Chataignier, o.m.i., un groupe de jeunes filles du Lac-la-Biche ont chanté la messe des morts sous la direction de M. Lemoyne. La quête fut faite par M. Auguste Charest, grand-oncle du défunt.

Dans l'assistance, on remarquait les parents et grands-parents; les oncles et tantes: M. et Mme Emile Richard, Mlle Yvette Richard, d'Edmonton, M. et Mme Laurent Porodot d'Artmore; M. et Mme Louis Turgeon, Laurent Turgeon, M. Marcel Turgeon, de Normandeau; Mlle Denise Richard, Mme Aimé Turgeon, M. Léo Richard de Lac-la-Biche; M. Denis Richard, de Bonnyville. Tous les paroissiens de Normandeau étaient présents ainsi que M. et Mme Roméo Gervais, M. et Mme Alfred Labbé, Mme Théodore Desnoyers, M. Narcisse Mouellé de Lac-la-Biche; M. et Mme Louis Patry et leurs enfants: Jeannette, Lionel, d'Athabasca; Mme Clément Vincent, M. Charles Vincent, de Bonnyville; M. et Mme Julien Gervais, M. et Mme Francis Gervais, de Grandin; M. et Mme Georges Parker, de Goose Lake; M. et Mme Firmin Croutzé, MM. François et Roger Croutzé, d'Artmore ainsi que M. et Mme Porodot du même endroit.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

EGG LAKE

Dernièrement, la maison d'Ecole Dionne prit feu et fut entièrement détruite. M. et Mme Albert Carrier qui demeurent tout près de l'école, dans le (teacherage) durent chercher du secours pour empêcher leur maison de brûler. Ils désirent remercier tous ceux qui ont bien voulu leur porter aide. Grand merci surtout à M. Léon L'Heureux et ses fils Edouard et Omer, aussi à George Langevin, M. et Mme François Bouvier, M. Camille Ostiguy, Raymond Dionne et Mme L. Dionne.

L'école était une vieille bâtisse qui ne devait plus servir cette année, vu que les enfants sont conduits à l'école de Lac-la-Biche dans un VAN, par M. Albert Carrier. Mme Carrier qui a été institutrice à l'école Dionne pendant plusieurs années enseignera maintenant à l'école de Lac-la-Biche.

M. et Mme Albert Carrier sont les heureux parents d'une petite fille, qu'ils nommeront Gisèle Olive Marie. C'est leur deuxième enfant.

Samedi le 17 septembre avait lieu à la résidence de M. et Mme H. M. Olson une soirée surprise, organisée par leurs amis, à l'occasion de leur prochain départ. Les dames voisines avaient préparé un délicieux lunch qu'elles emportèrent tout prêt. Tous passèrent une soirée très agréable. On comptait plus de 30 personnes qui vinrent aider à rendre la fête agréable. Pendant la soirée, on leur présenta une jolie valise à main, un percolateur à café et un vase a fleurs. M. et Mme Olson furent tellement surpris et émus qu'ils pouvaient à peine parler. Cette famille réside ici depuis une quinzaine d'années et était très estimée. Ils ont vendu leur terre à M. Gérard Amiot et partiront bientôt pour Conklin.

Les fermiers sont bien découragés d'avoir eu tant de pluie avant que les battages soient finis. Nous espérons que le beau temps va revenir pour pouvoir finir de récolter.

M. Laurent L'Heureux a loué sa terre à son fils Joseph et son gendre James Rudiger et est déménagé au village de Lac-la-Biche avec ses 2 jeunes filles qui iront à l'école.

Chez l'épicier 100 fois par année

Le Canadien moyen, — si vraiment il existe un gibier de ce nom, — consomme chaque année des aliments pour une valeur de $360, soit un dollar par jours. Ça représente trois tonnes de vitamines, de protéines et de calories, d'après un relevé de l'Office fédéral de la Statistique parmi les familles au revenu moyen de $2,300 à $2,400.

La mère de famille ou ménagère se rend à l'épicerie 100 fois par année et y dépense une somme de $1,500. Elle achète en douze mois 570 livres de pommes de terre, 120 livres de beurre ou de margarine, 236 livres de boeuf, 60 livres de porc frais, 80 livres de jambon, 30 livres de saucisse, 28 livres de bacon, 28 livres de saucissons de Bologne, 36 livres de veau et 8 livres d'agneau ou de mouton. A cette liste sommaire il faut ajouter 216 livres de sucre, 92 douzaine d'oeufs et 480 pintes de lait.

Autonomie d'une congrégation d'Indigènes

Cité du Vatican (CCC) — Le 15 juillet les Religieuses de l'Immaculée-Conception ont tenu leur premier chapitre général et élu leur première supérieure générale.

Fondée en 1921, la congrégation de religieuses africaines compte aujourd'hui 107 professeurs, 13 novices et 30 postulantes. Elle a 16 maisons dans les vicariats d'Ungadougou, de Kudugu et de Bobo Dioulasso.

Avec l'élection de sa première supérieure générale, laCongrégation a obtenu son autonomie qui scelle son essor en Afrique française et à Madagascar.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi heure normale de l'Est), le Mercredi 19 octobre 1955 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE PUBLIC, CASTLEGAR (C.-B.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de l'architecte régional, édifice Sun, 10363 - 108e Rue, Edmonton (Alb.), au bureau de poste de Nelson (C.-B.) et au bureau de poste de Castlegar (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Begg 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et de l'architecte régional, édifice Sun, 10363 - 108e Rus, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 8 septembre 1955.

* * *

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné, et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 5 octobre 1955, pour la contsruction du pont de la rivière Waterton à environ un quart de mille au sud de l'entrée nord du parc national des lacs Waterton (Alb.).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumissions aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. W. Youngman, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 603; immeuble Northern Hardware, Edmonton (Alb.), de M. L. M. E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. L.S.W. Wells, architecte régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00, sous forme d'un chèque ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 8 septembre 1955.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 19 octobre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe le mention; "SOUMISSION POUR RAJOUT A L'EXTERNAT POUR INDIENS, QUARTIERS D'INSTITUTEURS, BUREAU TYPE ET ENTREPOT, HAY-RIVER (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Tarvaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.), case postale 129, Station H, Montréal 25 (P.Q.) et 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P.& R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Edmonton (Alb.), Vancouver (C.-B.), Montréal (P.Q.) et Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'iuvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et asecrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 13 sejtembre 1955.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Le temps froid est arrivé, et laissez-moi vous dire, il ne nous a pas envoyé de télégramme! il est arrivé d'un coup sec, sans avertissement préalable. Sûrement, sans perdre de temps, il a assassiné toutes les plantes ou presque... surtout les pauvres jardins. Les fleurs multicolores devant le collège ne sont plus que de longs cous secs et noircis; leur beauté n'est plus qu'un simple souvenir et un regret. Pour compléter le tour, ils continuent de se faire geler en attendant leur vraie fin: la neige. Oui, encore une fois, elle viendra, tombera, couvrira... effacera les souvenirs d'un été défunt. Tout sera blanc, plus blanc qu'un lis; pour nous rappeler que lentement, l'anniversaire d'un grand jour s'en vient... car Noël nous sourit de très loin.

Les grandes élections sont venues, les candidats sont choisis, surtout en ce qui concerne la présidence au Conseil des Etudiants. Nous ne regrettons qu'une chose, celle d'avoir eu peur qu'on nous change le président de l'an dernier. Quelle folie! Nous croyions que Roland Morin ne gagnerait pas ses élections... Ce fut bien le contraire, il fut réélu, et par acclamation! Ceux qui ne connaissent pas encore Roland Morin sont peu nombreux. Il parle peu, agit beaucoup: c'est ce que nous voulons; dommage qu'il soit au grade 12, c'est sa dernière année au collège.

Il reste maintenant à régler le cas du Conseiller, choisi dans les grades 7, 8 et 9. Robert Robert et Ernest Labrecque sont les seuls à tenir encore le câble. Au moment où vous lisez "La Survivance", l'un des deux aura été élu Conseiller: lequel? la prochaine chronique vous le dira. Quel individu aura prononcé le discours qui fera la gloire de l'un des deux? Nous aurons vu cela le 26 septembre!

Le 19 septembre, paraissait le premier numéro du deuxième volume de l'organe officiel du Conseil des Etudiants: le "Chevalier de Notre-Dame". Nous avons des "artistes"! Ils semblent vouloir présenter leurs personnalités sous forme de farces anonymes.

Nous avons au Collège cette année, comme par les années passées d'ailleurs, des musiciens qui ont l'obligeance de nous manifester leurs talents. En salle de récréation, c'est à qui sera le plus près on se groupe de manière à donner l'impression d'un tas de têtes à côté du joueur d'accordéon. Le studio retentit souvent d'une mélancolie mise en musique. On dit que la pratique fait la perfection, et bien!!!

Nos équipes de ballon-volant ont repris leurs ébats et le 22 septembre les Pères se sont mesurés de nouveau avec les élèves de la Haute Ecole. Les PP. Supérieur, Frigon, St-Jacques, Lessard, Bugeaud, Turenne et Goyette ont uni leurs efforts pour gagner par 22-20. Ce fut une chaude partie. Il faudra décidément que nos gars finissent par battre les professeurs sur ce terrain!

Lundi, le 19 septembre, nous avions dans la chapelle du Collège une grand-messe de Requiem pour le repos de l'âme de M. A. Forget, père du R. P. Supérieur. La messe fut chantée par le P. Supérieur, assisté des PP. Frigon et St-Jacques. Les élèves exécutèrent le chant. Les religieuses de l'Ecole Consolidée de Falher étaient présentes. Cette messe était payée par les élèves du Collège.

Nous commençons à posséder de belles voix au Collège. Plusieurs parmi les nouveaux arrivés de cette année ont manifesté leurs riches voix, et le Directeur de la chorale aura du beau travail à faire avec de si bon matériel. Les soprani ne manquent pas.

N. Fontaine, gr. 11.

N.B.—Dans notre jour, le "Chevalier de Notre-Dame", certaines pages sont illustrées de jolies caricatures. Nous ne devons l'exécution à Normand Fontaine, notre chroniqueur à "La Survivance". Nous profitons de cette occasion pour le remercier de son dévouement.

Si le lecteur de "La Survivance" désire recevoir le "Chevalier" nous nous ferons un plaisir de le lui envoyer, moyennant un petit montant qui couvrira au moins les timbres. Notre journal parait à toutes les trois semaines.

Adressez votre demande comme suit:
"Chevalier Notre-Dame",
Collège Notre-Dame de la Paix,
Falher, Alta.

Message du cardinal Van Roey aux fidèles de Belgique

175,000 belges manifestent leur volonté de conserver leurs écoles catholiques

Malines, Belgique. (CCC) — Dans une lettre donnée le 6 septembre, Son Em. le cardinal J. E. van Roey, archevèque de Malines, et primat de Belgique, incite ses fidèles à "rester unis et fermes pour la défense des écoles chrétiennes." Il les assure que leurs "efforts ne seront pas vains" Voici le texte intégral de cette lettre:

"Au lendemain du Congrès National de l'Enseignement catholique, nous avons à coeur d'exprimer notre vive satisfaction du merveilleux succès qui a couronné cette manifestation solennelle en faveur de l'éducation chrétienne de la jeunesse.

Le caractère élevé de la séance académique au Palais des Beaux-Arts, en présence d'une représentation d'élite des parents et des éducateurs, a frappé profondément toute l'assistance. Sans aucun doute, les principes qui y ont été mis en lumière, d'après les enseignements de l'encyclique sur l'éducation chrétienne, auront acquis par là, dans tous les milieux catholiques, une vigueur nouvelle et durable.

Et combien impressionnante et splendide fut la solennité qui se déroula, dimanche matin, devant la basilique Nationale du Sacré-Coeur! Tant par le nombre des participants que par la ferveur de leur foi et de leur piété, cette solennité fut un événement qui marquera dans l'histoire religieuse du pays. Elle rappelait la journée inoubliable de la clôture du Congrès Marial de l'an dernier, mais illuminée cette fois par un soleil radieux.

175,000 participants à la cérémonie de Kockelberg

Il y vait là une multitude immense de chrétiens, venus de toutes nos provinces pour témoigner de l'intérêt primordial qu'ils portent à l'enseignement catholique, Le personnel enseignant des institutions scolaires, catholiques était présent en nombre considérable, depuis les instituteurs et institutrices des écoles primaires jusqu'au corps professoral de l'Université catholique qui formaient la grande majorité de la foule.

Combien étaient-ils? Une estimation, fondée sur des critères aussi sûrs que possible, nous autorise à dire que le nombre de participants à la cérémonie de Koekelberg était au moins de 175, 000, chiffre assurément imposant et rarement atteint en Belgique dans une solennité de ce genre.

Nous remercions avec ferveur tous ceux qui ont voulu manifester par leur présence leur sympathie et leur fidélité à l'enseignement catholique. Nous tenons à les remercier d'autant plus vivement qu'ils n'ont pas craint d'affronter les fatigues d'une cérémonie exceptionnellement longue, la plupart debout. Sous un soleil éclatant.

Mais ils auront été récompensés et réconfortés en prenant part à une solennité aussi grandiose qu'émouvante, où la prière et le chant alternaient avec la parole sacrée, et dont la messe pontificale formait le centre, précédée par la lecture du Message auguste de Notre Saint-Père le Pape et suivie par la consécration de l'enseignement catholique au Sacré-Coeur de Jésus.

Acte religieux par excellence, inspiré par la foi et la confiance en Dieu, cette cérémonie n'acquiert sa pleine signification que dans l'âme de ceux et de celles qui ont participé ou s'y sont unis de coeur et d'esprit; elle revêt une valeur inestimable, non pas aux regards des hommes, mais aux yeux de Dieu, à qui en revient tout l'honneur et toute la gloire.

Après avoir ainsi placé l'enseignement catholique sous la toute-puissante protection du Coeur Sacré de Jésus, il est de votre devoir à tous, dans les difficultés actuelles, de rester unis et fermes pour la défense de nos écoles chrétiennes, Soyez assurés que vos efforts ne seront pas vains; car vous pouvez compter sur le soutien et les bénédictions de Dieu."

BNS CHEQUES — PSP — MANDAT-POSTE

ÉPARGNEZ DU TEMPS EN

"réglant tout en un seul endroit",

À LA B.N.S.

Avant votre prochain passage à La Banque de Nova Scotia, faites une liste de toutes les "courses" que réclament vos affaires d'argent. Lorsque vous passerez à la Banque, vous pourrez profiter pleinement des avantages offerts par la BNS en utilisant nos divers services, groupés sous le même toit.

COMPTES D'ÉPARGNE — Grâce au PSP et aux comptes d'épargne par versements, La Banque de Nova Scotia vous facilite l'épargne.

COMPTES COURANTS — Bénéficiez de l'avantage pratique de faire vos paiements par chèque.

MANDATS DE BANQUE—Le moyen le plus sûr et le plus pratique d'envoyer de l'argent—soit au Canada, soit à l'étranger.

CHÈQUES DE VOYAGEURS—Ils valent de l'argent comptant—mais *vous seul* pouvez les encaisser.

COFFRETS DE SÛRETÉ—Vous pouvez en louer un pour moins de 2¢ par jour.

• *Votre associée pour le progrès du Canada*

La BANQUE de NOVA SCOTIA

Le gérant BNS de votre voisinage est un homme utile à connaître. A Legal, c'est T. G. Dunn.

Une inondation de melasse noya plus de 20 personnes

Les vieux citoyens de Boston n'ont pas oublié la grande inondation de mélasse dont cette ville fut le théâtre il y a 36 ans. Le 15 janvier 1919, par une belle journée d'un hiver très doux, le plus grand réservoir à mélasse de Boston éclatait et vomissait sur le vieux quartier de la ville une furieuse cataracte de cette gluante matière qui renversait le viaduc du métro aérien, démolissait plusieurs immeubles et noyait 21 personnes et des dizaines de chevaux, causant plus d'un million de dollars de dégâts.

Un article de Sélection du Rider's Digest rappele les détails de cette peu banale catastrophe. Il y avait des années que ce réservoir, un géant de 50 pieds de hauteur et de 282 pieds de circonférence, surplombait les entrepôts, les écuries et la caserne de pompiers de Commercial Street, près de l'arrière-port de Boston. Trois jours auparavant les pompes d'une flottille de bateaux-citernes porto-ricains l'avaient rempli jusqu'à ras bord de 2,320,000 gallons de mélasse, près de 14,000 tonnes.

L'auteur de cet article, un journaliste qui fut témoin oculaire du désastre, écrivit: "Je vis ce qui me parut être une haute coulée de lave, remplissant toute la largeur de la rue et qui s'avançait implacablement vers moi. Hommes, chevaux, automobiles, tout ce qu'elle atteignait disparaissait. C'était à la fois unique et terrifiant, un gâchis comme on n'on avait pas vu depuis les écuries d'Augias. Marins et agents de police, enfoncés jusqu'aux cuisses dans ces effarants débris, semblaient d'étranges êtres de bronze, sous les reflets cuivrés de la mélasse qui les couvrait de la tête aux pieds."

Même en terrain plat, lit-on encore dans l'article de Sélection, la mélasse était dangereuse. Pire que du sable mouvant, elle vous retenait solidement par les pieds. Mus par le désir de porter secours à quelques pataugeantes victimes, des témoins bien intentionnés s'y aventuraient qui ne pouvaient plus en sortir. Des centaines de badauds glissèrent et barbotèrent dans cette boue sucrée dont ils éparpillèrent les traces dans toute la ville. Le lendemain, à Boston, on ne pouvait s'asseoir dans un endroit public ou un véhicule de transport en commun sans adhérer à son siège. Il n'y avait plus une cabine téléphonique dont l'appareil ne vous collât aux doigts. Les tramways et les autobus de Worcester, à 44 milles de là, étaient maculés.

Des trombes d'eau furent déversées sur la mélasse pour la drainer vers les égouts et dans le port. Mais les lances d'incendies ordinaires furent insuffisantes pour dissoudre cette croûte, et les pompiers découvrirent que seul l'eau salée parvenaie à l'entamer un peu. Pour vider les caves, la police fit usage d'énormes siphons hydrauliques. Il fallut presque une semaine pour retrouver les corps des dernières victimes et des mois pour faire disparaître toutes les traces du désastre.

La population Catholique du Japon

Une augmentation de 48% en cinq ans

Tokyo (CCC) — L'internonciature apostolique vient de publier une statistique officielle révélant que le nombre des catholiques au Japon atteint actuellement 212,321. Ce chiffre s'établissait à 197,296 pour 1954.

Les personnes baptisées au cours de l'année comprenaient 10,945 convertis adultes, 6,115 enfants de chrétiens et 2,522 personnes baptisées à l'article de la mort, soit un grand total de 19,582.

Le Japon compte actuellement 1,231 prêtres, dont 279 prêtres japonais, 497 prêtres étrangers du clergé régulier, 7 prêtres étrangers du clergé séculier.

Il y a 477 grands séminaristes, y compris 93 scolastiques étrangers, 222 étudiants japonais qui se préparent à devenir prêtre séculier, 131 séminaristes et 31 novices de diverses communautés religieuses.

On trouve au Japon 2,518 religieuses japonaises et 1,019 religieuses étrangères, outre 1,273 novices et postulantes japonaises. Une adulte catholique sur 19 se trouve au couvent; c'est peut-être la plus haute moyenne au monde.

Il y a 504 frères convers, dont 157 étrangers et 92 novices ou postulants japonais.

Conception plus haute de l'homme

Le monde occidental doit éviter de sombrer dans le matérialisme dit Pie XII

Cité du Vatican. — Relevant les "efforts considérables" qui ont été faits, ces derniers temps, par les peuples de l'Occident pour chercher les moyens d'assurer une paix durable, le Pape, dans le discours qu'il a prononcé en recevant les membres du congrès des associations américano-européennes a déclaré qu'une bonne entente et une compréhension réciproque entre les peuples sont nécessaires pour fournir aux travaux des dirigeants une base solide. Aussi, s'est-il félicité des initiatives, comme celle des congressistes qu'il avait devant lui, susceptibles de favoriser cette tâche.

Ayant ensuite rendu hommage à l'aide que l'Amérique a fournie si généreusement aux nations occidentales au lendemain des deux guerres mondiales, le Pape a ajouté: "Nous aimons croire qu'au delà de sa portée économique et de son témoignage éloquent de solidarité internationale, cette aide prépare l'éclosion d'une conception plus haute de l'homme et de la société humaine. La civilisation des peuples d'Occident ne peut sombrer dans un matérialisme qui, au moins implicitoment met son idéal dans la jouissance des commodités de l'existence. Il faut qu'elle se propose au contraire la libération des valeurs spirituelles, si durement combattues dans beaucoup d'institutions modernes.

Le règne de la justice et de la charité

S'il est trop évident que les tendances mauvaises, des forces de dégradation et de destruction assaillent sans cesse le coeur des individus et la conscience collective des nations, ne faudrait-il pas qu'à tous les échelons de la structure sociale: famille, milieux de travail et de divertissement, organisations politiques et culturelles, on s'ingénie à rendre inopérants les facteurs de démoralisation et tout ce qui entretient l'égoïsme, l'esprit de jouissance ou de domination?

Il ne manque, certes pas, de part et d'autre de l'Atlantique, d'hommes soucieux de répondre aussi fidèlement que possible aux exigences de leur conscicence et de faire régner dans leur milieu la justice et la charité. C'est eux qui doivent agir, et nous croyons que les vérités chrétiennes fondamentales sont la force la plus capable de fournir les principes théoriques et les moyens pratiques de transformer cet idéal en réalité."

N'ayez pas peur de la crise cardiaque

Il est stupide de nourir une crainte morbide des crises cardiaques. Sur dix sujets atteints, huit survivent qui sont capables de mener par la suite une longue existence normale, lit-on dans Sélection du Reader's Digest.

La personne qui a souffert d'une crise doit, cependant, prendre certaines précautions raisonnables. Il lui faut surveiller son régime, réduire les corps gras et le sel dans son alimentation pour revenir autant que possible à un poids normal. Elle doit éviter les grosses fatigues et les émotions. Bien entendu, les exercices violents lui sont absolument interdits.

Les anxieux feraient bien mieux d'admirer la force de leur coeur plutôt que de redouter sa faiblesse. Il accomplit en effet un labeur fantastique. Chaque jour,, il pompe dans l'organisme près de 3,000 gallons de sang à travers des milliers de milles de vaisseaux. Pour nourir son propre tissu musculaire, le coeur lui-même a besoin d'une grande quantité de sang qu'il reçoit par les deux artères coronaires et leurs branches. Chez l'individu normal, la surface intérieure de ces artères est lisse et unie. Mais chez celui que menace une crise cardiaque, la tunique interne de la paroi artérielle s'épaissit. Il s'y forme un lent dépôt d'une substance graisseuse, le cholestérol, que l'on trouve en abondance dans la riche alimentation de l'homme civilisé, et que le corps fabrique par surcroît.

Toutes les crises cardiaques, dit-on encore dans l'article de Sélection, ont en commun l'obstruction ou la gêne de la circulation coronarienne et ne diffèrent que par leur nom ou leur mécanisme exact. Qu'on parle d'occlusion coronarienne, d'infarctus du myocarde ou d'angine de poitrine, le responsable est en général le cholestérol. (Que ceci n'aille pas créer une phobie du cholestérol; il suffit, quand on a atteint l'âge moyen, de veiller à diminuer les graisses animales dans son alimentation, en attendant les résultats des recherches en cours).

En Colombie britannique — la province la plus syndiquée du Canada — une récente enquête a révélé une forte opposition, 59 pour cent, au salaire annuel garanti.

* * *

Les frais de transport du gouvernement fédéral ont augmenté de $36, 309,000 à $61,855,000 au cours des quatre dernières années.

MORINVILLE

Rome, ce 15 septembre 1955

En descendant à Rome, la Ville Eternelle, destination suprême d'un de ces longs et heureux voyage qui — sans échauffer la tête réjouissent le coeur — je trouve la première correspondance internationale que j'adressais de Boys Town aux patients lecteurs de "La Survivance"; on aime a relire ce que l'on écrit soi-même! Trois lettres du pays m'attendaient; de l'abbé Brière; de mon ami hollandais, une autre de Toronto. Quand j'écrivais: lecteurs, je pensais surtout à ceux de Morinville; un petit village que je n'oublie pas, ni à Rome, ni à New-York; mes trois amours sur cette terre, comme en mer. A propos de mer; quelle merveilleuse traversée! C'est avec des larmes au bord des yeux que nous nous sommes laissés à South Hampton; moi seul étais sur le quai au départ de notre beau navire que je n'avais pas vu durant la traversée, et des aimables passagers, des beaux enfants si attachants, qui poursuivaient leur voyage vers l'Angleterre, alors que nous prenions la voie ferrée vers Paris. J'ai revu le quartier de l'Opéra que je connaissais il y a près de 50 ans.

Après deux jours à Paris, ce fut de la gare de Lyon que la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et Grand Express nous emporta presque sans arrêts, durant 15 heures; par Nice et Gênes jusqu'à Rome. Ce n'est jamais sans émotion que l'on descend dans cette Ville unique; la plus ancienne et l'une des plus cosmopolites de l'univers. A Pise la tour penche toujours mais ne tombe jamais; à Rome, rien ne penche et tout se maintient, à l'ombre du Siège de Pierre. Le relèvement de l'Italie et de Rome en particulier étonne l'Europe qui discutte et n'agit pas beaucoup positivement.

Dieu a voulu que ma première messe à Rome cette année fut celle du Stabat Mater, ma toute première en 1920;; en la vénérable et chère église St-Joachim. Puis, quelle délicieuse matinée sur la Place St-Pierre! Mon humble mais fécond linguisme étant à trois branches; j'ai pu causer avec beaucoup de monde; servant d'interprète et ayant l'air d'être chez moi; c'est un sport qui me plaît et qui ne fait mal à personne. Sur mon béret; je ne porte qu'un mot CANADA; pas besoin d'autre introduction; surtout quand on a en surcroit un plastron rouge. Après deux heures sur Place St-Pierre, j'ai trouvé juste le temps de voir le Procureur des Jésuites à Rome le R.P. Durocher, anciennement d'Edmonton. Dès samedi, j'irai à l'audience de Castel Gandolfo, et dimanche le 18, je dirai la messe à St-Pierre, au tombeau de saint Pie X. Après ça nous verrons. Ce que je sais trop; c'est que le 2 octobre je devrai partir en avion pour le Canada, terre de nos aïeux, et le point final se posera à Morinville, circa le 8 octobre, en la fête du St-Rosaire. Ce matin j'ai célébré a un autel dédié à Notre-Dame du Cap.

Au revoir à tous, bonjours aux enfants — mon servant de messe s'appelle Franco, 12 ans!

* * *

Studium des Oblats de Marie Immaculée
18 septembre 1955

Haec Dies! La nouvelle est venue de Boston, Cela a d'autant plus étonné mes amis de ROME, grands et petits; qu'il fait un temps d'été ici: beau soleil, levé dès 5 h. les oiseaux chantent, les poissons baillent, les palmiers s'élancent, les fleurs; des belles grandes roses, ont envie de danser, sur le bel air de Sole Mio. La vie est belle; Dieu est Grand!

Ne perdant pas de temps; quand on est si bien ensemble; hier, j'ai eu le privilège d'une Audience à Castel Gandolfo; 30 milles de la ville; entre Termini et Lac Albanno, le long de la Via Ostience et à travers la tant belle campagne romaine. L'air est pur; la route est magnifique; les cyprès sont si près qu'on a peur de les frôler. Des raisins qui bavent; des olives qui tombent sur l'autostrade, pendant que les petits autos filent et les motocyclettes ronflent en plein soleil de septembre; les grands boeufs blancs regardent passer le monde, comme des messieurs; les moutons s'amusent comme des enfants. J'en ai deux avec moi; pas des moutons; des enfants; les miens par adoption affectueuse. Arrivé au Château papal; on attend l'heure de l'apparition du Saint-Père. En causant, j'ai fait connaissance de deux frères, parfaits jumeaux, Fabrizio et Maurizio; 12 ans, le plus bel âge pour un garçon. Ils sont dans la même classe; sur le même banc, m'a dit Fabri, en riant, toutes dents dehors. Le Cortile était bondée de monde, quand le Pape est apparu au balcon, drapé de rouge. Il avait bonne grâce, sa croix d'or brillant sur sa soutane blanche; l'air un peu fatigué; attendant en saluant que acclamations cessent, pour prendre la parole en diverses langues. Il semble que l'Année Sainte a continué d'attirer les foules d'Italie et les pèlerins de toutes régions, à en juger par le long appel des groupes de visiteurs; surtout ceux du Mexique et du Texas; pour ne pas mentionner Morinville, dont le représentant solitaire (pas souvent) porte le seul mot: Canada sur son béret. J'ai fait bénir par le Saint-Père le chapelet d'argent que M. Morty Milner m'a apporté de Guadeloupe; plusieurs pèlerins espagnols l'ont admiré et embrassé. Au moment solennel de la grande et large Bénédiction super-pontificale; mes beaux jumeaux me tenaient par les doigts et se tenaient par le cou, comme de bons frères qui en savent long, bien que les écoles ne commencent que le 1er octobre. Je le savais; c'est pour cela que je suis venu en septembre. Comme durant l'Année Sainte; les deux bras élevés vers le Ciel dont il a les clefs, Sa Sainteté trace le signe sacré de la Bénédiction papale. A trois reprises; il a dû apparaître de nouveau, répondant aux cris amoureusement féroces d'une foule en délire. Que sera donc le Ciel? Après tant de beauté fervente et contagieuse en ce monde, victime de la gamme des péchés capitaux! Il était 6.30, la messe finissait à Morinville, quand le sermon est moins long. Pauvres paroissiens! heureux orphelins de père. J'ai causé avec des gens du Texas qui m'ont parlé d'huile et de Basket Ball, quand il y a tant d'autres choses à dire. Cette première Audience fut une excellente préparation à la Messe de 9 h. que j'ai célébrée dimanche matin, à l'autel-tombeau de saint Pie X, entouré d'un millier de personnes; avec une liste d'intentions, longue comme une visite de paroisse. Grande dévotion envers ce grand Papa que tant de monde ont connu; et qui toute sa vie, s'est abaissé dans le zèle et la pauvreté; et que Dieu; à travers Pie XII, a exalté au sommet de la gloire céleste. (Chi si umilia sera esaltato). Donnez-nous un beau jour! C'en fut encore un qu'on aura dans la mémoire longtemps.

Bibliothèque-musée du sanctuaire de Fatima

Fatima, Portugal. (CCC) — Son Exc. Mgr Jose Alves Correia da Silva, évêque de Leiria, diocèse où se trouve le célèbre sanctuaire marial de Fatima, a érigé une bibliothèque-musée pour conserver les dossiers et les objets relatifs au sanctuaire.

En plus des dons faits, le musé renfermera un diorama et des photographies du sanctuaire ainsi qu'un texte du récit des voyages de la statue de la Vierge pèlerine: On y trouvera aussi des exemplaires de toutes les publications relatives à Fatima.

Poisson enrobé de pâte dorée

Dans une bassine à friture, faire chauffer du shortening (pour une friture profonde d'au moins 2 pouces) jusqu'à 370°. (A défaut du thermomètre mesurer la température du shortening en y plongeant un cube de pain—le pain doit brunir en 60 secondes.) Couper 1 lb. de filets de poisson en morceaux de grosseur convenable à servir et saler légèrement. Mélanger et tamiser dans un bol 1 tasse farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 7/8 tasse farine à toutes fins tamisée une fois), 1½ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic' et ½ c. à thé sel; y incorporer ½ tasse d'eau très froide et battre jusqu'à ce que très lisse. Plonger les morceaux de poisson dans la pâte puis cuire en pleine friture, les retournant une fois, jusqu'à ce que dorés. Bien égoutter sur un papier absorbant, saler légèrement et garder très chauds jusqu'à ce que tous les morceaux soient cuits. Donne 4 portions.

MAGIC BAKING POWDER

Toujours fiable

Cartes d'AFFAIRES

Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 28773
2 - 10042 - 109 rue Edmonton

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 46324 — Rés.: 26693
Edif. Commercial — 10120 ave Jasper

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103 - 95e rue Tél. 21861

GRAINES pour champs et jardins. Pure, forte et vigoureuse. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du marché—Edmonton, Alta.

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél.: 22912
10042-109e rue Tél.: 23686

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 20175 Edmonton

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grand—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

La Parisienne Drug Store
Nous avons un bon choix de cartes de souhaits françaises de toutes sortes
10420 avenue Jasper Edmonton

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 81166
10727 - 124ème rue, Edmonton

McKitrick, Jullion & CO.
Comptables et auditeurs
Edmonton, Redwater, Végreville
203 édif. Rawleigh, 10740 ave. Jasper

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy P. Pilip
9310-111 ave, Edmonton—Tél. 75517

Pepin & Fils
Téléphone 25416
Ventes et réparages de piano, orgue Wurlitzer et Casavant
10050 - 105ème rue Edmonton, Alta

H. E. BOULAY
Comptable et Vérificateur
Tel. Bus. 21743 Rés. 28401
005 édif. Rawleigh, 10740 ave Jasper

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél. 45332 11218 - 100e avenue

LEO PERRON
Peintre décorateur, tapissier.
devis gratuits.
A la ville ou à la campagne.
Tél: 81451 10033-116 rue Edmonton

Globe T.V. Services
J. A. Thivierge
Technicien en radio, 1ère classe
Technicien en télévision
Tél. bureau 25856 9676 ave Jasper
Soir et congé 28948 Edmonton, Alta

Albert's Appliances & Home Furnishings
9676 Jasper Ave. Tél. 46596
Tous genres d'appareils électriques
Ameublements modernes de maisons

St. Albert Plumbing
Tél. 10
Edifice Belhumeur, St-Albert
Le soir: 10232 - 140ème rue, Edmonton

Encouragez les annonceurs de La Survivance

Semaine de la prévention des incendies

Un décret du Gouverneur Général du Canada proclame que la semaine du 9 au 15 octobre 1955, doit être observée par tout le pays comme Semaine de la Prévention des Incendies.

Cette semaine comprend toujours la semaine de calendrier dans laquelle figure le 9 octobre, l'anniversaire du grand feu de Chicago. Ce désastre illustre bien la nécessité d'insister auprès du public sur l'importance de faire son possible pour prévenir les incendies.

La semaine de la Prévention des Incendies ne doit pas être considérée comme une période hebdomadaire ordinaire de 7 jours durant laquelle l'on entendra parler de programme de prévention des incendies que l'on verra un peu partout des réclames à cet effet, qu'il sera question d'exercices de feu dans les écoles et, enfin, que ce sera une semaine d'assemblées réunissant maints groupes de citoyens aux fins précitées. On doit, plutôt, considérer la semaine ci-dessus mentionnée comme une semaine d'initiation d'activités qui seront poursuivies à l'année longue, afin de rendre notre contrée un endroit plus sûr pour y vivre.

La semaine de la Prévention des Incendies n'est pas une nouvelle institution. Elle a, au cours des années, pris une importance accrue au point qu'elle en est venue à faire partie intégrante des affaires régulières de toutes les communautés progressives aux Etats-Unis et au Canada. Elle signifie le commencement d'une campagne qui doit être préparée avec soin, afin de pouvoir obtenir la coopération de chaque citoyen et de chaque organisation dans la communauté aux fins de déclencher un effort concerté pour prévenir, en autant que faire se peut, toutes pertes matérielles ou de vie résultant d'incendies.

La réponse à la Semaine de la Prévention des Incendies doit être spontanée et enthousiaste. Tous les citoyens, véritablement sincères dans leur désir de voir l'économie du pays progresser, ont à coeur que la semaine de la prévention des incendies soit un succès. Ils réalisent fort bien que la propriété détruite par le feu constitue une perte irrévocable et que la communauté et la nation souffrent des conséquences de cette perte. Un gros incendie est, bien souvent, un désastre économique pour une communauté.

Considérons les dernières statistiques se rapportant aux pertes annuelles causées par le feu, dans notre contrée. Elles indiquent que les pertes matérielles résultant d'incendies ont été de $84,270,896.00, représentant une perte de $5.70 par citoyen canadien. Ces pertes furent d'environ $4,000,000.00 plus considérables que celles de l'année précédente, se chiffrant à $80,902,205.00, représentant une perte de $5.61 par personne habitant le Canada. Ces mêmes statistiques rapportent qu'il y eut 67,519 incendies, soit 3,416 de plus que durant l'année précédente. Par contre, les pertes de vie furent de 477, à rapprocher de 562 antérieurement.

Il n'y a rien de plus tragique que de constater que ces statistiques révèlent qu'au delà de la moitié des incendies survenus au Canada ont eu lieu dans les maisons. Une telle affirmation devrait être suffisante pour faire ressortir toute l'importance de la prévention des incendies.

La destruction de la propriété et des vies humaines par le feu ne peut continuer à un tel rythme. Il importe qu'une *forte et vigoureuse campagne soit* lancée, au cours de la Semaine de la Prévention des Incendies, aux fins d'enrayer un tel fléau, si dommageable à l'économie nationale, et, il va sans dire que cette campagne devra durer tout le cours de l'année.

ST-JOACHIM

La première assemblée de la saison des Dames de Ste-Anne eut lieu mercredi dernier, sous la présidence de Mme Legris. Leurs activités recommencent par un bingo qui se tiendra dans la salle paroissiale dimanche le 2 octobre au profit des bourses de vocations. Vous êtes tous cordialement invités à venir encourager cet oeuvre si méritoire.

Après la réunion le R.P. G. Michaud, aumônier, donna un cours d'apologétique, ce qui intéressa vivement l'assistance.

De retour d'un voyage dans la province de Québec sont: L'Honorable juge et Mme C.-E. Gariépy, M. et Mme A.-M. Déchène, M. et Mme J. Latour et Mme A. Rousseau.

M. et Mme E. Breault reviennent de la Colombie Canadienne; M. et Mme A. Kéroack, Mme G. Despins et sa famille, du Manitoba; M. et Mme J. Leblanc et M. et Mme A. Gallant, des Provinces Maritimes.

A tous bienvenue.

Mme W. Legris a passé quelques jours de vacances en Saskatchewan.

Mme P. Barbeau et sa famille Simone sont actuellement à Brandon en route pour les Etats-Unis.

Ayant été la victime d'un malheureux accident d'automobile, Mme P.-E. Séguin se remet dans un hôpital d'Ottawa. Son état est satisfaisant.

La campagne pour le "Community Chest" sera en marche bientôt. Notre représentante est Mme A. Déchène. On demande aux dames de la paroisse de bien vouloir la seconder.

Edmonton. — Un nouveau pénitencier, dont on projette la construction dans l'ouest du Canada, sera édifié soi dans l'Ouest de l'Alberta, ou dans l'est de la Colombie-Britannique. Un tel site serait propice au déplacement des prisonniers entre New-Westminster, Colombie-Britannique et Prince-Albert, en Saskatchewan.

* * *

Ottawa. — Des membres du cabinet fédéral et des membres du cabinet Eisenhower, sont actuellement en conférence à Ottawa pour étudier la grave question des surplus agricoles. Jusqu'ici les Canadiens ont eu a se plaindre, de la politique agricole des Etats-Unis. Ils déclarent que Washington a causé un grand tort à l'Agriculture canadienne.

* * *

Washington. — Le gouvernement a communiqué qu'il appuiera la demande d'admission de l'Espagne du général Franco aux N.U. Le demande à cet effet avait été présentée la semaine dernière, mais ne fut traduite en anglais que lundi dernier.

Voeux du Pape

(suite de la page 1)

selon les hautes et fermes exigences de la morale chrétienne, le "sens civique", c'est-à-dire la conscience de ses devoirs et de ses droits au sein de la cité: droits et devoirs qui ressortissent en dernière analyse, comme on le sait, à la justice générale ou légale, considérée à bon droit par les philosophes et les théologiens comme la plus noble des vertus morales, puisqu'elle ordonne toutes les activités humaines vers le bien commun.

En enseignant à leurs auditeurs les règles morales qui président à la vie civique, les maîtres de la Semaine Sociale se souviendront en particulier que l'homme, "loin d'être l'objet et comme l'élément passif de la vie sociale, en est au contraire, et doit en être et en demeurer, le sujet, le fondement et la fin" (Ibid. p. 12). Cette affirmation du Saint Père est ici capitale. Elle manifeste pourquoi tout appel au civisme, c'est-à-dire toute invitation a adhérer de façon réfléchie et active à l'ordre de la cité, est en fin de compte un appel au respect et au service de l'homme lui-même, sujet, fondement et fin de la vie sociale. Les vertus civiques n'invitent les membres de la communauté à dépasser les étroitesses de leurs vues particulières, et même sacrifier leurs avantages immédiats au bénéfice du bien commun, que pour mieux permettre aux responsables de la cité de conduire celle-ci à ses vraies fins, éminemment respectueuses des destinées de l'homme. Loin donc d'opposer, en une fallacieuse antinomie, la liberté personnelle des citoyens et les exigences de la vie en société, le propre du civisme est de reconnaître l'ordre absolu établi par Dieu, et, en conséquence, d'honorer l'Autorité sans oublier qu'elle est un service des personnes et de favoriser le jeu des légitimes libertés sans perdre de vue qu'elles doivent s'harmoniser au bien de tous. "Comportez-vous comme des hommes libres, disait saint Pierre: non pas comme des hommes qui font de la liberté un manteau pour couvrir leur malice, mais comme des serviteurs de Dieu" (I Pet., 2, 16).

Vertu d'harmonie et d'équilibre entre les excès du totalitarisme et les désordres de l'anarchie, — qui méprisent et écrasent également l'homme, — le civisme est le lien d'une société sainte et forte. Il requiert qu'un libre courant passe sans cesse entre les membres de la communauté nationale et ses chefs: aux gouvernants, ce courant porte l'expression claire et confiante d'une opinion publique mûrie et informée; aux citoyens, il manifeste les dispositions d'un ordre recherché pour le bien de tous, compris et accepté comme tel. Un vif sentiment de l'unité de l'Etat, malgré la division des tâches et la diversité des conditions, une obéissance volontiers consentie "non par crainte du châtiment, mais par motif de conscience" (Rom. 13, 5); un commandement équitable qui soit un service de la collectivité et des personnes, tels sont les caractères du sens civique fondé sur l'ordre moral.

Au cours de l'année académique 1954-55 au Canada, on comptait dans les universités et collèges quelque 2,616 étudiants en droit.

A.E.B.A.

"Cercle Lacombe"

Samedi, 24 septembre, eut lieu, à l'école de Beaumont, la première réunion de l'année scolaire des Educateurs bilingues du "Cercle Lacombe".

On y remarquait la présence de: M. Maurice Lavallée, président de l'A.E.B.A.; M. l'abbé Lapointe, curé de Beaumont; M. l'abbé Langevin, curé de Legal; des RR. PP. St-Arnaud, Douziech, Duchesneau, o.m.i., professeurs au Collège St-Jean; des RR. SS. Grises et des Filles de Jésus des écoles du cercle Lacombe. Il convient de faire une mention spéciale des généreux professeurs laïques — trop peu nombreux cependant — qui se firent un devoir d'être des nôtres: MM. L'Heureux et Beaudoin, professeurs à Beaumont, Mme Daigneault et Mlle Morissette institutrices à Morinville et Mme Carrière de Legal.

La réunion s'ouvrit par la prière présidée par M. le Curé de Beaumont.

Puis l'on procéda aux élections annuelles. Après quoi, le R.P. Douziech traita, dans un substantiel exposé, de la philosophie chrétienne de l'éducation, se basant sur la magistrale encyclique de Pie XI que nous avons élaborée dans nos réunions des années précédentes. Insistance, de la part du conférencier, sur la nécessité, en éducation, de développer l'enfant tout entier: corps et âme, l'homme parfait et le chrétien authentique, en vue de sa fin ultime: le bonheur qui ne se trouve qu'en Dieu seul. Insistance aussi sur la conséquence logique qui, pour nous éducateurs, découle de cette fin suprême qui est Dieu: mettre, à quelque prix que ce soit, notre enseignement religieux à la place d'honneur. Pourquoi le reléguer à la dernière demi-heure?

Ensuite, le R.P. St-Arnaud nous adressa la parole, nous donnant des précisions sur le Congrès de la Relève qui *se prépare magnifiquement*; congrès dont la devise: "Soyons un peuple de frères", jaillit du coeur d'un de nos jeunes, résume bien le but et l'esprit de ce beau mouvement de la jeunesse albertaine. Nous sommes heureux d'apprendre que pour initier nos élèves au travail du congrès, un ardent propagandiste: M. Louis Lefebvre, fait actuellement une tournée dans nos écoles.

Le Révérend Père nous fit ensuite un intéressant compte-rendu du congrès national de l'ACELF auquel il participa en août dernier, où les délégués de l'Ouest ont pu se rendre compte combien les provinces de l'Est admirent notre travail de survivance et sont prêtes, plus que jamais à nous seconder de leur argent et de leur chaude amitié.

Puis ce fut le "mot" toujours si goûté de notre dévoué président de l'A.E.B.A., M. Maurice Lavallée, nous exhortant à un saint optimisme dans la Foi, la prière et le sacrifice, malgré les nuages qui peuvent s'amonceler, malgrè le "noir" qui peut survenir dans notre ciel d'éducateur.

Quelques suggestions furent enfin livrées aux assistants. D'abord: qu'un court rapport de chacune de nos réunion paraisse sur "La Survivance"; ensuite: "Ne serait-il pas profitable que, durant un court moment de nos assemblées mensuelles, un professeur fasse part à ses collègues de sa méthode d'enseigner tel ou tel sujet scolaire?". Cette suggestion, de bon augure, est livrée à notre réflexion jusqu'à la réunion prochaine qui se tiendra, en octobre sans doute, à une autre école de notre "Cercle Lacombe". Le conférencier, le R.P. Duchesneau, o.m.i., nous fera part des impresisons de son pèlerinage patriotique en Acadie, lors des fêtes du bicentenaire d'août dernier.

Aux amis des Pauvres

Le Centre Marial

a besoin

1) de nourriture: viande, patates, navet, betteraves, carottes, oignons, thé . . .
2c d'habits usagés pour hommes, femmes et enfants . . .
3) d'assistance financière . . .

A noter:—plus de huit mille repas servis en juin, juillet et août;
—l'hiver dernier on comptait plus de quinze mille chômeurs à Edmonton.

Faites parvenir vos contributions à
Mlle Dorothy Phillips
Centre Marial,
10613 - 95e rue,
Edmonton, Alta.
Tél. 43544

"Qui donne au pauvre prête à Dieu"

Londres. — On s'attend à Londres à ce que le premier ministre Anthony Eden remanie son cabinet ces jours-ci, en vue des mois à venir qui d'après les milieux politiques britanniques, seront difficles pour le gouvernement. M. Eden désire rajeunir le gouvernement qu'il a hérité de Sir Winston Churchill en effectuant 3 à 4 changements importants ainsi que quelques autres.

* * *

Buenos-Aaires. — Les autorités gouvernementales en Argentine ont fait savoir que l'ex-président Peron aura son sauf conduit pour partir en exil, lorsqu'elles auront la certitude que l'ancien dictateur, n'a pas l'intention de s'établir au Paraguay. Elles ont d'autre part communiqué que les prélats catholiques qui avaient été expulsés d'Argentine par le régime Peroniste, peuvent maintenant revenir dans leur diocèse.

* * *

Claresholm. — Un équipement complet pour transmission et réception de radio, de modèle puissant et moderne a été découvert soigneusement caché sous le plancher d'une grange, près de Claresholm. La gendarmerie nationale a précisé que ces appareils de marque américaine se trouvaient là depuis au moins plusieurs années. On croit qu'ils ont été introduits au Canada illégalement par les précédents propriétaires de cette grange, venant de Salt Lake City.

* * *

Edmonton. — La compagnie 'Associated Airlines" a annoncé hier, que ses appareils, ont repris l'approvisionnement des postes de radar dans les Territoires du Nord-Ouest. Ils avaient été maintenus à sol à la suite de l'écrasement d'un appareil à 45 milles au nord-ouest d'Edmonton, le 17 septembre. Douze personnes ont perdu la vie, en six mois, dans la chute d'appareils de cette compagnie.

* * *

Ottawa. — Le ministre des affaires étrangères du Canada, M. Lester B. Pearson quittera Ottawa vendredi pour Moscou ,où il séjournera comme invité du gouvernement soviétique. M. Pearson avait accepté l'invitation qui lui avait été faite par M. Molotov, lors de leur rencontre à San Francisco, durant la réunion des N.U. Le ministre des relations extérieures du Canada, a l'intention de rester en Russie Soviétique du 5 au 12 octobre.

Lisez et faites lire La Survivance

Madame Katherine Doherty (née Baronne de Hueck), Fandatrice du Friendship House Mouvement, dont notre "Centre Marial" est une réalisation, parlera au Théâtre Paramount, le 2 octobre, à 8h.30 p.m. Vous êtes tous cordialement invités. (Contribution volontaire)

Coopération canadienne avec le FBI

Charlottetown. — M. J.-Edgar Hoover a souligné la coopération "insigne" que la police canadienne accorde au Bureau Fédéral des Investigations des Etats-Unis.

Le chef du FBI a fait transmettre son message au congrès annuel de l'Association canadienne des chefs de police, par l'agent bostonnais du FBI, M. E. J. Powers.

"La coopération manifestée entre tous les échelons policiers est responsable des progrès accomplis par notre profession", a dit M. Hoover. "La coopération internationale que le FBI trouve auprès de nos amis canadiens est particulièrement remarquable".

Le commissaire L. H. Nicholson de la Gendarmerie royale du Canada a déploré la tendance marquée du public de "laisser tout le travail de prévention et de détection du crime" à la police.

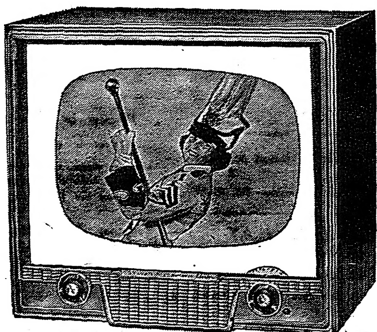
Cette situation est regrettable dit-il, parce que la coopération du public dans l'arrestation des criminels est non seulement désirable mais nécessaire.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

OUVERTURE D'UN MAGASIN MODERNE DE TELEVISEURS

Venez nous visiter – Aucune obligation

(Vous pouvez vous adresser en français)

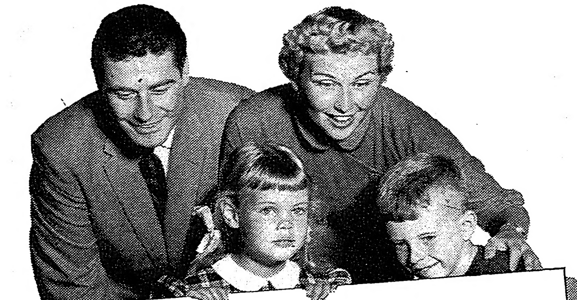


TELEVISEURS SYLVANIA

Paiements faciles proportionnés à votre budget

Faites l'essai d'un téléviseur dans le calme de votre demeure sans aucun frais de votre part.

TV CENTRE 10413 avenue Jasper (en face de l'hôtel Cecil)



M. et Mme Jean Gauthier sont heureux d'annoncer l'arrivée d'une superbe Chevrolet Bel Air — deux tons, toit rigide.

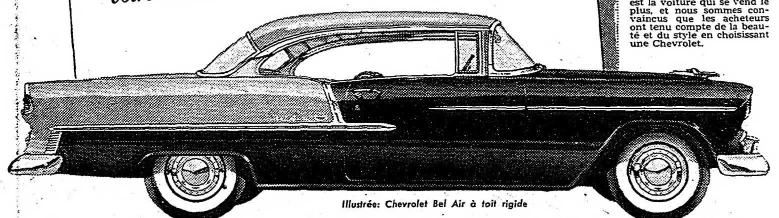
Quelle surprise pour Jeannot et Madeleine! Papa et maman sont si ravis qu'ils en perdent l'usage de la parole.

Sur toute la ligne, c'est une beauté — facile à manier, mais pleine d'élan et combien impatiente de partir!

Et si vous saviez quels regards admirateurs elle provoque!

Nous sommes très fiers de cette nouvelle venue dans notre famille et nous savons que nous connaîtrons ensemble beaucoup de plaisir et d'agrément.

Pourquoi ne pas ajouter une Chevrolet à *votre* famille?



Illustrée: Chevrolet Bel Air à toit rigide

Notes sur la nouvelle venue

RÊVE MERVEILLEUX
Dès que vous serez à bord, vous trouverez que Chevrolet est un beau rêve — rêve d'économie, de puissance, de conduite, de stabilité et de luxe. C'est la voiture que vous avez toujours désirée.

ÉCONOMIE DE CARBURANT
Un taux de compression très élevé, des soupapes en tête, une course raccourcie de piston sans compter d'autres progrès mécaniques, concourent à une économie remarquable de carburant.

MANIABILITÉ IDÉALE
La souplesse et la maniabilité de la Chevrolet vous permettent de vous dégager des pires embouteillages, sans accélérer. La direction à coussinets offre une commande plus aisée du volant et un rayon de virage plus court qui permettent de se faufiler dans des espaces exigus.

SUPERBE TENUE DE ROUTE
Un des avantages de la Chevrolet est son incomparable tenue de route. La nouvelle suspension équilibre la voiture sur les chemins les plus raboteux. Et que direz-vous de la manière dont elle prend les virages!

MERVEILLE POUR SON POIDS
Le moteur V8 Chevrolet, très compact, est le plus léger des moteurs de sa catégorie, et cependant il offre une performance incomparable. Constatez la supériorité du taux élevé poids-puissance du moteur Chevrolet. Vous serez émerveillé!

ET QUELLE BEAUTÉ!
La beauté est question de goût, mais la Chevrolet 1955 est la voiture qui se vend le plus, et nous sommes convaincus que les acheteurs ont tenu compte de la beauté et du style en choisissant une Chevrolet.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

C-3755DF

Chevrolet

CHEVROLET

Plus que jamais, Chevrolet vient en tête pour la popularité, la qualité et les ventes

L. H. TREMBAY, Morinville, Alberta